

revue de presse Journaux scolaires et lycéens

2007 Volume 2

Lycées

→ **No comment** >

N° 22, MAI 2007, LYCÉE DU SACRÉ-CŒUR,
TOURCOING (59)



LE NOUVEAU COSTUME (TERRIFIANT)
DE SPIDERMAN ...



← **Beg'Infernal** >

N° 26, MAI 2007, LYCÉE PIERRE BÉGHIN, MOIRANS (38)

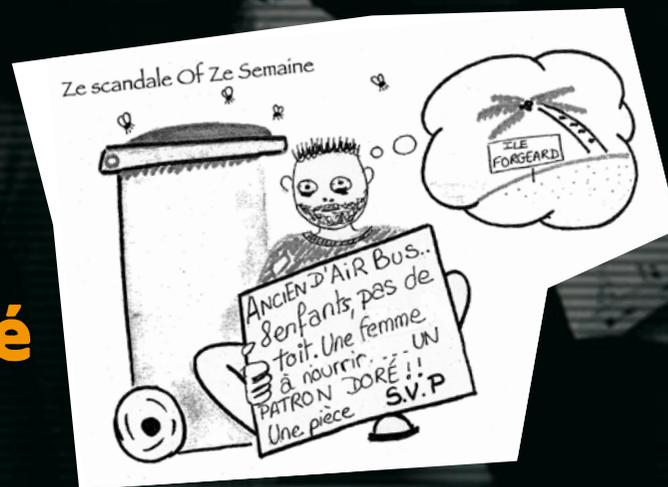


Présidentielles

→ **Le K.fteur** >

N° 8 SPÉCIAL EXPRESSO, MAI 2007,
LYCÉE MICHELET, VANVES (92)

Solidarité



→ **Le P'tit Jules !** >

N° 6, JANVIER 2007,
LYCÉE JULES VERNE,
NANTES (44)

Relations profs/élèves

Au sommaire : International - Santé - Vie lycéenne - Stages - Musique - Cinéma ...

De l'actualité

De l'actualité

Revue de presse des journaux scolaires et lycéens 2007

Volume 2 > Lycéens

CLEMI Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information
Ministère de l'Éducation nationale
391 bis rue de Vaugirard 75015 Paris
Tel : 01 53 68 71 00
Fax : 01 42 50 16 82
e-mail : clemi@clemi.org
<http://www.clemi.org>

Directeur de publication :
France Renucci

Rédaction et illustrations :
Élèves rédacteurs des journaux

Conception coordination générale :
Pascal Famery et Carole Hourt
avec Leslie Morvan

Lecture et sélection des journaux :
Evelyne Bevort, Faouzia Cherifi,
Pascal Famery, Carole Hourt,
Leslie Morvan, Josiane Savino-Blind
Remerciements spéciaux à
Olivier Bourhis, Maxime Coudour
et Matthieu Lamarre de l'association
de presse jeune *Jets d'encre*

Edition, contacts, relecture, diffusion : Danièle Bonin,
Anne Bocquet, Séverine Denieul,
Marijo Lucarelli, Leslie Morvan,
Vermelha Zannotti-Martin

Remerciements à
Jean-Marie Dupont, président
du Conseil d'orientation
et de perfectionnement (COP)
du Clemi,
Frédéric Eleuche (SNALC),
Matthieu Lamarre (*Jets d'encre*),
Alain Michel (Inspection générale),
Emmanuel Picard (DGESCO),
Eve le Quang (Direction de
l'enseignement agricole)
ainsi que France Renucci,
Evelyne Bevort et Dominique Gaye pour
le Clemi qui ont bien voulu
valider cette sélection.

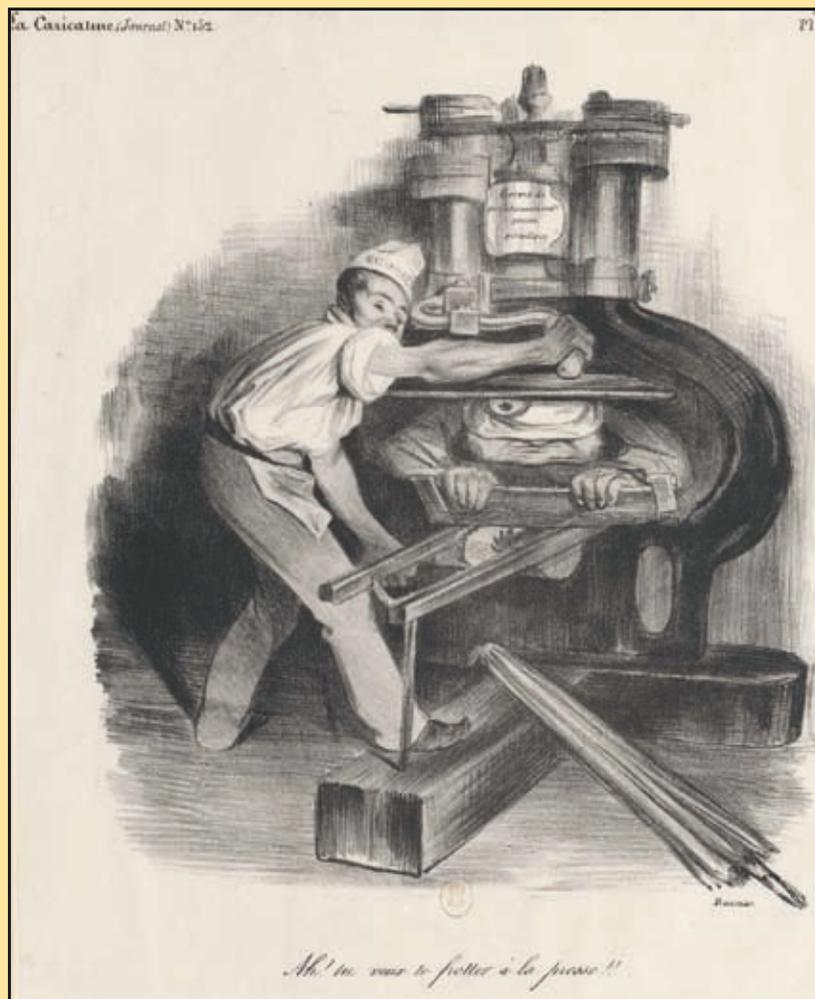
Mise en page : Alain Chevallier

Photos : Agnès Pain

Impression : Jouve Paris Impression
11 Boulevard Sébastopol, CS 70004
F-75036 Paris cedex 01
ISBN 978-2-240 900 49-4
Imprimé en novembre 2007

Honoré Daumier à la BnF caricature et dessin de presse à l'honneur

Deux expositions auront lieu à la Bibliothèque nationale de France : *Daumier* (4 mars - 8 juin 2008) et *Les héritiers de Daumier, caricatures contemporaines* (mars - avril 2008).



Le Clemi, associé à ces événements, vous encourage vivement à les visiter avec vos élèves.

Des outils d'analyse et des pistes d'exploitation seront à votre disposition sur classes.bnf.fr, expositions.bnf.fr et clemi.org.

Le site des expositions virtuelles de la BnF ouvrira également ses pages à une sélection de dessins issus de la presse lycéenne. Car les élèves eux-mêmes, dans leurs journaux, peuvent donner une place de choix au dessin de presse et contribuer à faire vivre ce mode d'expression.

A vos crayons !

Pour en savoir plus :
bnf.fr et clemi.org,
dès mars 2008.

Honoré Daumier
« Ah ! tu veux te frotter à la presse ! »,
paru dans *La Caricature*
du 3 octobre 1833.
Lithographie.

Un imprimeur du journal républicain
Le National compresse le roi Louis-Philippe

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie.

Revue de presse : La méthode

Grâce à cette septième édition de la Revue de presse des journaux scolaires et lycéens, le Clemi souhaite faire partager la richesse du contenu de ces journaux dont le dépôt pédagogique lui a été confié par le ministère de l'Éducation nationale. En 2006, le Clemi est devenu pôle associé de la BnF pour la collecte, la conservation et la valorisation des publications scolaires. Cette revue de presse veut rendre compte des grandes tendances de l'actualité 2006 abordée dans la presse scolaire et lycéenne.

La sélection. Elle est effectuée à partir de 275 titres de journaux d'écoles (482 n°), 423 titres de journaux collégiens (608 n°) et de 201 titres de journaux lycéens (478 n°) réalisés entre septembre 2006 et juillet 2007. Chaque numéro de chaque journal a été l'objet d'une lecture attentive.

Les thèmes. Les thèmes retenus dépendent de la fréquence des articles consacrés à tels ou tels sujets d'actualité. Le Clemi a pris soin de respecter la diversité des opinions exprimées lorsqu'un sujet faisait débat.

La restitution. Nous nous sommes efforcés de restituer la grande diversité des ambiances graphiques des journaux à travers les titres des extraits sélectionnés. Les coupes faites dans les articles d'origine sont signalées.

Cette revue de presse ainsi que celles des années précédentes sont téléchargeables sur le site du clemi : www.clemi.org

Au sommaire

L'édition 2007 de la revue de presse des journaux lycéens permet de prendre conscience de la multiplicité des engagements des lycéens.

Engagement civique, bien sûr, à l'occasion de l'élection présidentielle. Les journalistes juniors en sont convaincus: voter n'est pas seulement un droit, c'est aussi un devoir pour que vive la démocratie. Leur engagement n'est pas dénué de sens critique. S'ils appellent à voter, ils disent aussi leur réserve sur les candidats et le déroulement de la campagne électorale. S'ils relaient l'information des médias, ils dénoncent les obstacles à une information neutre et complète. Leurs articles, leurs dessins dénotent une réelle maturité politique.

Présidentielles > pages 4 et 5

Engagement politique. Au-delà de l'engagement civique, ces jeunes rédacteurs s'engagent politiquement, expriment leurs opinions et débattent dans leurs colonnes. Nous avons veillé à faire valoir le pluralisme de leurs idées. L'engagement politique de ces jeunes s'exprime aussi dans leur analyse d'événements sur le plan international, comme dans leurs réactions au film *Indigènes*. Ils y réaffirment leur attachement aux valeurs démocratiques.

Présidentielles > pages 6 et 7 • International > page 9 •

« Indigènes » > page 15

Engagement solidaire, à présent. Les lycéens rédacteurs rendent hommage à l'abbé Pierre, dont ils partagent massivement le combat et donnent leur éclairage sur les actions en faveur des élèves sans-papier ou celles de l'association des Enfants de Don Quichotte en faveur des sans-abri. Quant aux élèves bénévoles dans des associations, ils font part, à travers le journal lycéen, de cette expérience enrichissante.

Solidarité > page 7

Engagement culturel, pour beaucoup, et plus précisément dans le domaine musical. Les jeunes ne se contentent pas d'écouter la musique, ils composent, écrivent, jouent et partagent leur passion. Parfois au sein du lycée.

Culture/musique page > 16

Engagement dans le monde du travail: jobs, ateliers au lycée, stages, « juniors entreprises » au sein des établissements, autant de premiers pas dans la vie professionnelle dont ils rendent compte d'une façon critique qui devrait nous interpeller.

Stages > page 13

Engagement dans la prévention et la santé. D'un côté, des messages unanimes d'alerte sur l'anorexie. De l'autre, des divergences sur l'application de la loi anti-tabac dans les lycées (mais pas sur sa nécessité).

Santé > pages 10 et 11

Engagement dans la vie de leur lycée, pour finir. Les délégués de classe ou au Conseil de vie lycéenne expliquent leur présence et leurs fonctions dans les instances de la démocratie lycéenne (CA, CVL, CAVL). Ils appellent les lycéens à s'y investir à travers eux.

Vie lycéenne > page 12

Toujours, dans le domaine de **la vie scolaire**, nous avons fait une place, cette année, à un sujet qui fait couler beaucoup d'encre dans les journaux lycéens : les relations professeurs-élèves. Sujet hautement délicat, mais incontournable : s'il vous intéresse, vous pourrez prolonger cette lecture par celle de deux publications.

L'étude sur *L'image de l'institution scolaire dans les journaux lycéens**, dont le second chapitre est consacré aux représentations des professeurs. Le « mémo » rédigé par l'Observatoire des pratiques de presse lycéenne – auquel participe le Clemi – à l'intention des rédacteurs lycéens et de la communauté éducative, qui tente de répondre à cette épineuse question : *Peut-on parler de ses profs dans un journal lycéen ?* **.

Relations profs élèves > page 14

Pour connaître mieux les journaux lycéens, venez les consulter au Clemi (au siège national ou dans les académies). Vous y trouverez à foison articles et dessins sur quelques sujets évoqués fréquemment qui auraient pu figurer dans cette revue de presse: l'environnement, l'orientation (et notamment l'avenir de la filière littéraire), le handicap à l'école, les séries télé (dont les jeunes se font l'écho du succès, sans recul critique...) et toujours, les relations filles-garçons, le look, les « tribus » du lycée.

Bonne lecture.

France Renucci
Directrice du Clemi

* « L'image de l'institution scolaire dans les journaux lycéens », Laurence Corroy, Pascal Famery, Nathalie Lescaille, 91 pages, 2004, Clemi. Téléchargeable sur clemi.org

** « Peut-on parler de ses profs dans un journal lycéen ? », Observatoire des pratiques de presse lycéenne, 2005.

Téléchargeable sur obs-presse-lycéenne.org.

PRIX ALEXANDRE VARENNE

Concours national de journaux scolaires et lycéens

Edition 2008

Écoles
Collèges
Lycées
Autres
établissements



2 phases :

- 1) des concours académiques
- 2) le concours national

• 15 000 € de prix au niveau national

• Une fiche personnalisée pour chaque journal participant

• La carte de presse jeune pour tous les lauréats 11-18 ans

Renseignements : www.clemi.org

Organisé par la Fondation Varenne, le Clemi et l'association Jets d'encre

La revue de presse 2007 est éditée avec le soutien de :



La FONDATION VARENNE POUR LA PRESSE ET LA COMMUNICATION est une Fondation reconnue d'utilité publique qui s'est fixée pour but de promouvoir la Presse et la Communication et d'encourager l'accès des jeunes aux professions et métiers qu'elles peuvent offrir.

Soucieux de stimuler le développement de la Presse au sein des établissements de l'enseignement primaire et secondaire, et parce que nous sommes persuadés que le journal scolaire constitue un excellent outil pédagogique et un formidable moyen d'ouverture sur le monde extérieur, nous avons choisi d'aider tout particulièrement la Presse à l'École en soutenant la revue de presse des journaux scolaires et lycéens et en organisant le concours national.

Contact : www.famv.com

Philippe Page : Tél. 04 73 17 18 30 - philippe.page@centrefrance.com

Présidentielles Médias

Les citoyens bénéficient-ils d'une information politique complète et neutre ?



LA PRESSE PREND LE MAQUIS

Martin Bouygues, patron de *TF1*, Arnaud Lagardère, patron du groupe qui abrite *Europe 1*, *Paris Match*, le *JDD*, etc., Serge Dassault, propriétaire du *Figaro*, Bernard Arnault dirigeant de *La Tribune*, ou encore François Pinault, propriétaire du *Point*. Le point commun de toutes ces fortunes françaises qui dirigent des médias ? Ce sont tous les proches de Nicolas Sarkozy. Et alors ? Tous ces patrons-actionnaires ont-ils le petit doigt sur la couture et peuvent-ils vraiment mettre leurs journalistes au garde-à-vous ? Pas si simple. Mais certains faits sont troublants. De nombreux coups de fils, pressions, et une bonne dose d'autocensure de la part de chacun. L'ombre du nouveau président plane sur les médias. Tous ? Non, il en reste certains qui se proclament « journaux d'opposition ». *Libération*, *L'Humanité*, *Le Canard enchaîné*, *Charlie Hebdo*. [...] S'il reste des gens pour acheter le journal, la pression des politiques ne suffit pas pour qu'ils retournent leurs vestes. Et bien plus encore, grâce à sa prise de position clairement anti-sarko et son numéro spécial sur le « véritable Nicolas Sarkozy », *Marianne* a réalisé son meilleur tirage depuis sa création. Finalement, [...] le nouveau président ne réussira pas à contrôler totalement l'information, il est même pris à son propre piège. Les lecteurs se reportent vers les indés. [...]

Simon

↑ **No comment** > N° 22, MAI 2007, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ COEUR, TOURCOING (59)

Quand les politiques deviennent plus people que les people...

Avant, quand on ouvrait nos chers magazines people, on pouvait découvrir les derniers potins de la vie passionnante de nos stars adorées et adulées... Maintenant, on découvre la vie passionnante... de nos politiques! [...] A l'approche des présidentielles, le phénomène s'accélère, et on assiste désormais à une autre sorte de peopolisation : le soutien des stars. Ainsi, M. Sarkozy ne perd pas une occasion de s'exhiber avec des personnalités du show-business, qui ne peuvent que renforcer sa cote de popularité. [...] Nicolas Sarkozy est cependant le seul homme politique à jouer autant la carte des stars-amis; les socialistes par exemple ne sont pas encore totalement « show » à ce système (bien que quelques tentatives soient claires lorsque Jamel Debbouze fait danser M^{me} Royal sur les plateaux de Canal + en assurant qu'il la « kiffe »).

Barbara Ibgui

↑ **L'Apostrophe** > N° 11, NOVEMBRE 2006, LYCÉE DU COUDON, LA GARDE (85)

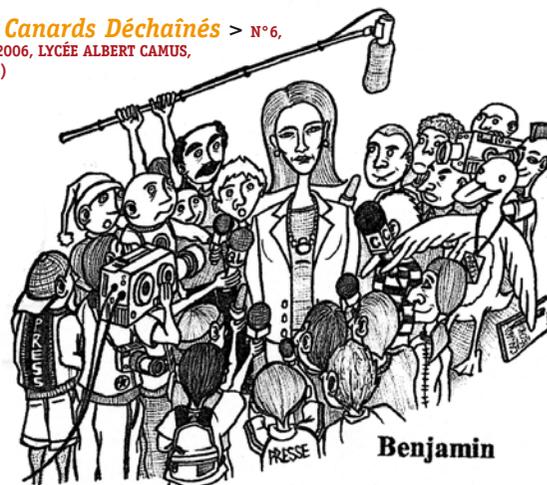
Mais comme la première attaque de cette dernière a porté sur cette peopolisation, lorsqu'elle a lancé un grinçant « *ma vedette à moi, c'est vous* », raillant ainsi l'appui de Johnny Hallyday au président de l'UMP, il serait malvenu de sa part d'utiliser désormais cet atout... En tout cas, les deux autres candidats socialistes ne comptent pas se laisser faire ; ainsi, Dominique Strauss-Kahn a carrément fait un remix du tube zouk de cet été, « *Zidane y va marquer* », devenant ainsi un « *Strauss-Kahn y va gagner* ». Fabius lui, se peopolise par l'intermédiaire des blogs, qui l'aident à faire entendre ses idées. Les politiques sont devenus en peu de temps des vedettes à part entière, qui profitent d'un système où le culte de la personnalité et de l'image pourrait remplacer celui des idées.

Elysée academy

[...] N'avez-vous pas l'impression que les candidats sont enfermés dans un « loft » ? Alors, n'oubliez pas le 22 avril d'envoyer ELYSEE par sms au 75000 suivi du nom de celui ou celle que vous voyez président ou présidente. Puis ne ratez pas à 20h sur TF1, l'élimination en LIVE présentée par Nikos... Subzero

↑ **Canetons Déchainés** > N° 16, DÉC. 2006, LYCÉE BERNARD PALISSY, SAINTES (17)

↑ **Les Canards Déchainés** > N° 6, DÉCEMBRE 2006, LYCÉE ALBERT CAMUS, NANTES (44)



Benjamin

2007 : une année politique très participative

Intervention des téléspectateurs, chat avec les candidats, interview face à face : les émissions politiques se multiplient sur les écrans de télévision en cette campagne présidentielle, les chaînes s'efforcent d'offrir des formules nouvelles et d'offrir un débat plus participatif. Bilon Elodie

↑ **Gringonights** > N° 14, AVRIL 2007, LYCÉE D'ALTITUDE, BRIANÇON (05)

[...] On a une vraie image de la présidentielle maintenant: c'est juste une histoire de 6 mois de bourrage de crâne général, plusieurs millions d'euros déboursés pour la campagne et une bonne dose d'imagination pour trouver les insultes appropriées visant l'adversaire. La preuve que tout le monde peut-être politicien.

Babybel

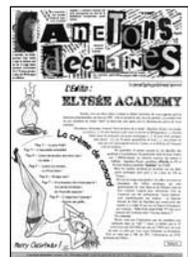
↑ **Dis leur!** > N° 34, AVRIL 2007, LYCÉE BLAISE PASCAL, BRIE COMTE ROBERT (77)

D'influents médias sous forte influence

[...] Les journalistes focalisent bien souvent l'attention sur quelques propositions phares et les débats d'idées passent à la trappe. On préfère inviter sur les plateaux des panels soi-disant représentatifs des Français, à la charge du candidat de les contenter tous en 2 minutes chrono. Ainsi, des 100 propositions de Ségolène Royal, on n'a guère retenu que « *l'encadrement militaire pour les jeunes délinquants* » et la suppression de la carte scolaire. On accuse d'autant plus facilement une candidate de ne pas avoir d'idées qu'on ne les relève pas : projet d'une taxe sur les fonds spéculatifs, d'un référendum pour une VI^e République... De même, on a soigneusement ignoré les (surprenantes!) déclarations de Sarkozy sur les patrons voyous, le rôle de l'Etat actionnaire pour ne parler que de son « *ministère de l'immigration et de l'identité nationale* » lançant ainsi une semaine d'empoignades ponctuées de vigoureuses démonstrations de nationalisme. Ainsi, les médias choisissent les thèmes de la campagne comme en 2002 où (avec l'exceptionnelle participation de *TF1*) on avait focalisé les débats sur l'insécurité. Les journalistes font et refont le match : en février, on annonçait que Sarkozy était élu sur un fauteuil, Ségolène devenant une affreuse bécassine, en mars on découvre qu'il existe un candidat centriste... tout ça grâce à de sacro-saints sondages à partir desquels on juge de la pertinence d'une proposition et de la crédibilité des candidats. [...] Face à une telle unanimité, on peut se poser la question : y a-t-il encore un pluralisme de la presse? [...] Alors qu'on se permet le luxe de défendre la liberté d'information à Cuba ou en Iran, il serait peut-être bon de s'alarmer de la concentration croissante des groupes de médias en France.

Jean-Baptiste Rival, ECS2

↑ **Le Poinca** > N° 64, AVRIL 2007, LYCÉE HENRI POINCARÉ, NANCY (54)



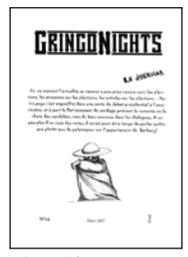
Canetons Déchainés n° 16



L'Apostrophe n° 11



Le Poinca n° 64



Gringonights n° 14

Les élèves majeurs sont appelés à voter, les mineurs expriment leur frustration

Tous gagnés par la vague des élections ?

[...] « Pas Bayrou, il a l'air d'être obsédé par sa fierté personnelle. Ségo - non, surtout pas socialiste, on est déjà assez dans la « merde ». Sarkozy ou écolo ! » [...] « Bayrou parce que je pense que le consensus entre les points de vue mérite d'être tenté, surtout quand on se penche sur les deux autres candidats raisonnablement envisageables: Ségolène manque totalement de bon sens et de crédibilité sur le plan international, Sarkozy manque totalement de bon sens lui aussi et de crédibilité en matière de politique intérieure ! » [...] « Olivier Besancenot, pour son analyse politique et économique et ses buts » ; « Sarkozy, car il est temps que quelqu'un reprenne la France en main, comme Margaret Thatcher l'a fait pour l'Angleterre. En effet, il est temps de faire bouger les choses. En plus, je le trouve très séduisant... » ;

« Si je pouvais voter, je voterais pour Ségolène Royal, car si on vote pas pour le candidat du P.S., Sarkozy sera élu. Ne pas voter pour Ségolène, c'est comme si on votait pour Sarko. De plus, certaines idées de Ségolène sont compatibles avec les miennes. » (Malviya Chetna) [...]

Propos recueillis par Natalia Lora, 1e S4

📌 **Ponto news** > N° 14, MAI 2007, LYCÉE INTERNATIONAL, STRASBOURG (67)

ENEZ, NOUS ALLONS CHANGER LE MONDE!

À vrai dire, les promesses sont toutes similaires, on a du mal à distinguer les partis les uns des autres. Moi qui croyais que chaque parti allait présenter des avis opposés, différents au moins, j'avoue qu'au final, on voudrait personne, voire personne, on ne sait pas vraiment qui choisir. Pourtant, l'avenir, c'est nous. Comment faire si nous sommes incapables de nous choisir une direction nette, si nous sommes bloqués entre le mauvais et le moins pire ? Venez, nous allons sauver le monde... Patricia

📌 **Vie de Chato** > N° 1, DÉCEMBRE 2006, LYCÉE CHATEAUBRIAND, RENNES (35)

"BASCALLE" ÉLECTORALE : AUX URNES !

Automne 2005, un dérapage grave : la mort de deux jeunes, poursuivis par la police, entraîne de violentes réactions.[...] Les renseignements généraux considèrent que les actes violents caractéristiques de cette période d'émeutes (que je pense ne pas devoir re-re-re-décrire) étaient dus à un sentiment de malaise social provenant de la « pauvreté », de l'absence de perspectives dans la société française, de « discriminations », et d'une perte de confiance totale en la République. [...] Avez-vous remarqué une trace de ces soulèvements, une proposition de réponse à ce climat de tension dans l'un des programmes de nos potentiels

futurs présidents de la République ? Y aurait-il eu une apparition d'un gouffre intersidéral dans la mémoire commune de nos chers amis politiques ? [...] Pour conclure, je voudrais signaler que la violence n'a permis à aucune de nos revendications d'aboutir. Peut-on espérer se faire entendre en entrant dans leur grand jeu démocratique ? Je vous appelle, si vous êtes majeur, à voter. Si ce n'est pour celui qui vous représente, au moins pour le « moins pire », afin d'éviter à la fracture générationnelle et sociale de s'accroître.

VOTEZ, pour exister, et pour avoir un poids dans notre société. Faites-vous entendre!

Léa Bouaroua

📌 **New Wesh** > N° 2, AVRIL 2007, LYCÉE SAINT-EXUPÉRY, MARSEILLE (13)

Démarches simplifiées

« Aller voter, je veux bien, mais comment fait-on ? » me répondez-vous. Et bien ce n'est pas compliqué : si vous êtes recensés, vous bénéficiez alors de l'inscription automatique, c'est à dire que vous serez inscrits directement sur les listes électorales et recevrez votre carte d'électeur à domicile. [...] Si vous ne vous êtes jamais inscrits, ni fait recenser, alors il faut vous rendre à la mairie avec une carte d'identité et un justificatif de domicile ancien de maximum six mois [...]. Vous recevrez alors votre carte électorale à domicile.

📌 **Info Med** > N° 2, JANV. 2007, LYCÉE LA MÉDITERRANÉE, LA CIOTAT (13)

Votez pour moi, pour lui, pour elle, pour vous !

Si vous pouvez voter, votez.

Il n'y a rien de pire en démocratie que laisser les autres choisir à sa place. Jim

📌 **La P'tite Marcel** > N° 9, JANVIER 2007, LYCÉE MARCEL GAMBIER, LISIEUX (14)

SARKO ET SÉGO SONT DANS UN BATEAU...

[...] Un bon candidat se choisit-il à la hauteur de ses talonnettes ou la couleur de son tailleur ? Etes-vous fan de Johnny ou de Jamel ? Bref êtes-vous Sarko ou Ségo ? Pour beaucoup de Français, le choix s'annonce cornélien. Difficile en effet de choisir entre un candidat de droite et une candidate de droite. Mais à force de vous l'entendre répéter, vous en êtes convaincus : l'abstention ferait le jeu de Le Pen. Alors culpabilisés à mort, vous avez décidé de voter. Mais qui choisir ? [...] Arnault

📌 **Stand by** > N° 1, JANVIER 2007, LYCÉE JAY DE BEAUFORT, PÉRIGUEUX (24)

Trop jeune ?

À 16 ans, on peut faire un tas de choses d'adultes, cela comprenant évidemment des aspects positifs tels qu'avoir un emploi, conduire (accompagné), adhérer à un parti politique en tant que « jeune », reconnaître un enfant, mais aussi avoir le droit de faire une IVG sans l'autorisation des parents ; et d'autres tels que payer des impôts ou aller en prison. [...] Je m'adresse aussi à ce lycéen qui enrage de ne pas avoir 18 ans. (Ah la majorité !) Mais pourquoi donc enrage-t-il me direz-vous ? Eh bien pour la simple (et bonne) raison qu'il n'a toujours pas le droit de vote ; il n'est pas assez grand ! Il l'est pourtant pour se faire à manger tout seul quand papa et maman ne sont pas là. Ça les arrange bien quand ils veulent sortir le soir.

Eudoxos

📌 **Le Fruit des Fendus** > N° 38, AVRIL 2007, LYCÉE MICHELET, MARSEILLE (13)

É D I T O R I A L

[...] Paradoxe, pensez-vous, qu'un journal lycéen accorde de la sorte autant d'importance à un événement qui ne le concerne que de loin : nos rédacteurs et nos lecteurs n'ont, pour la majorité, pas l'âge de voter. J'ai aussi entendu dire que nous ne comprenions pas grand chose à cette campagne et donc, que l'analyse que nous pouvions en faire n'avait rien de pertinent : nous n'avons pas suffisamment de responsabilités, la vie est encore trop facile pour nous qui vivons chez nos parents et surtout, nous n'avons pas assez de connaissances sur le monde pour juger des paroles [...] de nos candidats. C'est sans compter sur notre désir d'exister. Certes, nous sommes jeunes et il est possible que certains enjeux nous échappent, mais notre génération sait rechercher les informations qui lui manquent en surfant sur les sites des candidats, en s'informant sur le monde actuel. Certes, notre opinion est soit encore influençable soit déjà bien arrêtée mais pourquoi serait-elle moins valable que celle de n'importe qui d'autre ? Certes, nous ne connaissons pas encore la vie d'adulte et ce qui l'accompagne mais nous nous débattons déjà avec notre futur qui s'annonce ! Pourquoi notre voix ne serait-elle donc pas, à travers nos écrits, entendue ? La politique du futur président de la République marquera les années de notre entrée dans la vie d'adulte. [...]

Zéralda

📌 **L'Œil du dragon** > N° 32, MARS 2007, LYCÉE EDOUARD HERRIOT, LYON (69)

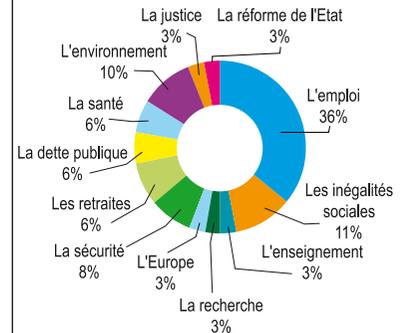


Ponto news • n° 14



Le Fruit des Fendus • n° 38

Quelles sont vos principales préoccupations par rapport à ces élections ?



129 élèves majeurs de bac pro ont participé, pour le Petit Prouvé, à une enquête au sujet des élections présidentielles.

📌 **Le Petit Prouvé** > N° 3, MAI 2007, LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN PROUVÉ, NANCY (54)

Bouquet d'opinions variées sur les valeurs représentées par les candidats



Femmes

[...] Beaucoup reprochent [à Ségolène Royal, ndr] de ne faire que reprendre les vieilles idées socialistes... Pourtant en y regardant de plus près si l'on parle en terme de changement, c'est peut-être bien elle qui s'y prendra le mieux... pour la simple et bonne raison qu'elle est une femme ! Alors là, tout le monde hurle, moi la première: ce sont les programmes qui doivent faire la différence ! Nous sommes bien d'accord. Sauf que ... Sauf que depuis des millénaires, le pouvoir est aux mains des hommes. Et on commence à savoir ce que ça donne. [...] Loin de se cantonner au rôle de la femme soumise ou du moins effacée, elle a su affirmer avec (et non pas contre) sa féminité. Que l'on adhère ou pas à ses idées, on peut, je pense, lui reconnaître une faculté: si elle est élue, elle ne gouvernera pas de la même façon que tous les hommes avant elle [...]. Zéralda

↑ **L'Œil du dragon** > N° 33, AVRIL 2007, LYCÉE EDOUARD HERRIOT, LYON (69)

AAAAAAAAHHHHHHHHHH
NNNNNNNOOOOOONNNNN

Je crois que j'ai autant les boules qu'après le référendum sur la constitution. J'ai même pas lu le moindre article qui a été fait sur le sujet. J'ai juste vu les résultats et j'ai grave les boules. 60 pour cent pour Ségolène Royal c'est pas possible. J'ai les boules. Désolée c'est vulgaire mais je suis un peu nerveuse. Et seulement 20 % pour Strauss Khan. Je suis déçue... Les partisans socialistes m'ont profondément déçue. Pourquoi tant de haine. D'un côté on avait un homme, un économiste qui avait des idées et une réelle envie de changement et de l'autre, on a une inculte qui ne connaît rien à rien et qui soit disant parce qu'elle est une femme, peut prétendre à la présidence. Je n'aime pas Ségolène Royal, et je crois qu'après ça, je la déteste. Et le pire c'est que si Sarkozy passe à l'UMP je vais être obligée de voter pour elle (parce que je vote en avril, wouahou trop la classe) parce que je ne veux pas disperser les voix [...].

Marguerite Nebelsztein

↑ **La Fenêtre** > N° 1669, NOV. 2006, INSTITUTION NOTRE-DAME-LA-RICHE, TOURS (37)

Le Pacte écologique de Nicolas Hulot

[...] C'est [une] « économie d'aujourd'hui incompatible avec la durabilité des écosystèmes » que Nicolas Hulot critique dans son « Pacte écologique » récemment publié. En plus d'un bilan plus qu'alarmant, il propose aux candidats à la présidentielle qui l'ont pour la plupart ratifié, de nombreuses mesures touchant divers domaines afin d'y remédier efficacement. Mais avant tout, il préconise un changement en profondeur du fonctionnement économique. La productivité et la croissance sont d'après lui les principaux responsables de l'état actuel et du devenir incertain. L'économie doit alors se rapprocher de l'écosystème naturel par le développement durable en suivant la stratégie des trois « R » : Réduire, Réutiliser et Recycler.

Carole Virone (PE51)

↑ **Biskot** > N° 10, AVR. 2007, LYCÉE P. TERMIER, GRENOBLE (38)

Sarko Président !

Contrairement au reste de la rédaction, je suis le seul à tolérer l'arrivée de Sarko au pouvoir et pourtant, je suis aussi le seul à ne pas avoir la nationalité française. Après tout, c'est peut-être parce que moi, si c'est trop le bordel en France, je peux m'en aller loin loin, au pays de la morue, des poilus et des navigateurs. [...] Je le dis donc encore une fois, Sarko au pouvoir, c'est pas si mal ! Lui au moins, il se bouge, pas comme certains de ses prédécesseurs. Il prévoit beaucoup pour la France et même si ses idées sont parfois contestables, il y en a quelques unes qui ne sont pas si mauvaises : il prévoit entre autre « de vaincre le chômage » et de « maîtriser l'immigration ». [...] J'entends déjà ceux qui disent que Sarkozy, pour le moment, il est surtout parti sur un yacht de milliardaire: vos stars adorées sont aussi riches et Sarkozy ne paye pas avec l'argent du contribuable. À ceux qui disent que Sarkozy va faire le ménage en France, je réponds qu'il est inacceptable que des personnes, de quelque origine que ce soit, viennent s'installer en France sans connaître la langue, sans travailler et en profitant des aides financières et aux dépens des Français (encore une fois, de quelque origine qu'ils soient) qui travaillent dur pour leur retraite et pour leurs enfants. Les Français ont tranché et seul l'avenir nous dira ce qui va arriver, pour l'instant... [...].

Soda Soma

↑ **Dis leur !** > N° 35, MAI 2007, LYCÉE BLAISE PASCAL, BRIE COMTE ROBERT (77)

SARKOLAND

[...] La cerise sur le gâteau reste quand même sa position quant à l'immigration. Comment l'a-t-il admirablement formulée déjà ? Ah oui, l'immigration choisie. [...] Il faut avouer qu'il y a bien de quoi bondir. Ne serait-ce que la formulation, elle implique tant une notion de tri, de discrimination, qu'il est permis de rester perplexe face à un tel programme déclamé par un personnage de l'UMP... dans le fond même, c'est encore pire, que dire de ce programme qui veut se réserver l'élite des pays en voie de développement, les privant d'une main d'œuvre qualifiée, alors que la France n'est pas capable de garder ses propres « cerveaux » [...]. Aimer la France, voilà un bien beau programme. Mais comment aimer quelqu'un qui ne vous accepte pas ? Pire encore, qui ne vous respecte pas ? Serait-il possible de rajouter une troisième option ? La France, tu l'aimes, tu la quittes ou tu la changes ! Mow

↑ **No comment** > N° 21, FÉVRIER 2007, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ COEUR, TOURCOING (59)

CE QU'ILS PROPOSENT POUR LES JEUNES

[...] Après lecture, nous constatons que tous les prétendants à l'Élysée ont pris conscience des dysfonctionnements liés à l'éducation et à l'entrée des jeunes dans la vie active. Les propositions sont généralement identiques concernant la carte scolaire, la loi Fillon, le temps de scolarité, les ZEP, l'encadrement, l'orientation... qui sont les vrais problèmes. D'autres, plus conservateurs, prônent le port de l'uniforme ou l'apprentissage des langues régionales, irréalisable selon nous. Leurs programmes apparaissent comme faisables, mais déjà vus, et le déjà-vu, c'est souvent un élu qui ne tient pas ses promesses... Les jeunes n'ont plus confiance.

Quérel Laura, Blin Margaux, Laniepee Ludivine

↑ **Poli-Tocque** > N° 1, AVRIL 2007, LYCÉE ALEXIS DE TOCQUEVILLE, CHERBOURG (50)

On ne dit pas : « C'est quoi le programme de Ségo ? » Mais, « T'as vu le nouveau sketch de Jamel ? »

↑ **Dis leur !** > N° 33, MAI 2007, LYCÉE BLAISE PASCAL, BRIE COMTE ROBERT (77)

Dur dur de voter en 2007...

[...] Les derniers espoirs tombent - mais il ne fallait pas y compter - lorsqu'on jette un coup d'œil aux partis extrêmes, dont le niveau de chacun chagrine beaucoup : Laguiller abrutit l'esprit avec son discours trotskiste dépassé et vieux comme le monde, Besancenot le « révolutionnaire » semble avoir pour but de couler la France en restaurant un régime illusoire de feignants bienheureux... Leurs programmes semblent aussi incohérents que leurs personnalités : annuler le remboursement de la dette publique de la France ? Mais, au bout d'un moment, la France a besoin d'argent, et qui serait assez inconscient pour prêter à quelqu'un qui annule ses dettes ? Le SMIC immédiatement à 1500 euros ? Bien sûr, c'est agréable d'augmenter les salaires, mais ce n'est pas une solution pour le chômage: pourquoi les entrepreneurs embaucheraient-ils des Français aussi coûteux alors qu'ils peuvent trouver bien moins cher ailleurs en Europe ? [...].

Raphaël Capodiferro

↑ **L'Echo des Fauré** > N° 2, FÉVRIER 2007, LYCÉE GABRIEL FAURÉ, PARIS (75)

0/20 à 98,1% des électeurs de l'UMP.

Le 14 janvier, [...] le parti de droite a introduit Nicolas en tant que candidat officiel du parti pour l'élection présidentielle de 2007. [...] Lorsque je vais sur son blog officiel et que je vois des hymnes à sa gloire, avec des expressions telles que : « restaurer l'honneur de la patrie », « ressusciter le drapeau tricolore » et autres joyusetés propres à me faire froid dans le dos, je m'inquiète. Visiblement, certains des adhérents de l'UMP rendraient fiers Charles Maurras lui-même.

↑ **Dis leur !** > N° 35, MAI 2007, LYCÉE BLAISE PASCAL, BRIE COMTE ROBERT (77)



Biskot • n° 10



Dis leur ! • n° 35



Poli-Tocque • n° 1



L'Œil du Dragon • n° 33

A l'issue des résultats, les rédacteurs dressent le bilan de la campagne

L'Etat semble vouloir se mettre au vert

L'écologie a été au cœur de la campagne pour les présidentielles 2007. C'est pourquoi c'est un des premiers sujets discutés dès le mois de mai. Lundi 21 mai 2007... peut-être une date historique que plus tard nos enfants apprendront à l'école, en cours d'écologie citoyenne. C'est en effet le jour où, pour la première fois de l'histoire de la République française, l'État [...] a rencontré des ONG écologistes et des experts environnementaux, afin de se mettre d'accord sur l'organisation d'un « Grenelle de l'environnement » autrement dit la mise en place d'états généraux inédits en matière d'écologie qui se tiendront, selon les dires des autorités, « au plus tard dans la deuxième quinzaine d'octobre ». Nicolas Hulot, le charismatique écologiste auteur du pacte écologique, signé par le président Sarkozy, ajoute « Ils nous ont regardés sans préjugés. L'écologie est sortie de son ghetto » [...].

Fabien

Bilan des élections

Voilà les élections finies, la vie peut reprendre un cours normal. De ces élections, on peut retenir l'extraordinaire participation des Français, un véritable élan d'enthousiasme auquel les précédents scrutins ne nous avaient guère habitués. [...] Si la mobilisation a été forte, le mécontentement aussi. Car à l'issue du second tour et de l'élection de Nicolas Sarkozy, nombreux ont été les électeurs mécontents de la défaite de la candidate socialiste à descendre dans la rue pour manifester. Par conséquent, et malgré la légitimité que confère au nouveau président un écart de deux millions de voix, c'est la démocratie même qui est remise en cause [...]. Dès vingt heures, la mobilisation était forte, avec parfois une évolution vers des émeutes et des affrontements avec les forces de l'ordre. Ce qui est, avouons-le, désolant. Si certains électeurs sont incapables d'accepter un résultat obtenu démocratiquement avec la participation de trente-sept millions d'électeurs, comment pourront-ils jamais être satisfaits ? Le peuple a choisi et a tranché en faveur de Nicolas Sarkosy, il faut donc accepter ce choix et non pas protester vainement contre un scrutin qui s'est déroulé dans les règles.

Nicolas

RETOUR DE MANIVELLE

[...] Qu'advient-il des malheureux looseurs de 2007 ? Ségolène a-t-elle fini par troquer ses tailleurs immondes contre de nouvelles résolutions ? Comment Bayrou parvient-il à gérer sa solitude ? Nihouls est-il reparti à la chasse à la gallinette cendrée ? De quelle façon Jacques et Bernadette pourront-ils boucler leurs fins de mois avec la faible retraite de l'ancien président ? [...] Pour commencer, sachez qu'un nouveau parti – le Mouvement Démocrate Français – a été créé, à l'initiative de François Bayrou. On ne sait pour l'instant rien de ce dont M. Bayrou est à l'origine, ceci dit, l'homme précise que son futur parti démocrate sera « un parti central, pas centriste, qui ira loin vers le centre gauche et qui ira aussi vers le centre droit. » Histoire d'être précis. Quant à savoir qui le ralliera, la chose est encore moins certaine, le démocrate s'étant mis à l'écart des différents candidats lors de la campagne présidentielle. [...] De son côté, Ségolène Royal assure qu'elle assumerait « la responsabilité qui lui incombe désormais. » Pour de plus amples explications, veuillez vous adresser à ses partenaires sociaux, qui risquent d'avoir bien de la peine à rassembler un P.S. plus que jamais divisé. [...] Je terminerai enfin par le couple de S.D.F. le plus malheureux de France : les Chirac. Eh oui, après 12 ans d'opulence, il va falloir à Jacques et Bernadette se contenter de la maigre pension d'ex-chef d'Etat de Chirac [...]. C'est désormais grâce à la modeste pension mensuelle de 30000 euros qu'il faudra à l'ex-président payer le loyer de son appartement situé dans un des quartiers « chauds » de Paris.

LuCie

Une nouvelle ère commence

[...] J'ai été frappé par l'abondance de jeunes soutenant Sarkozy. [...] Pourquoi tant de jeunes ont voulu d'un président qui promet « autorité, travail, mérite » ? Qui sont-ils à rêver de ces trois mots ? Les générations d'hier criaient « Révolution ! », on croyait à la devise « liberté, égalité, fraternité ». Aujourd'hui on veut « ordre et sécurité ».

Matthieu

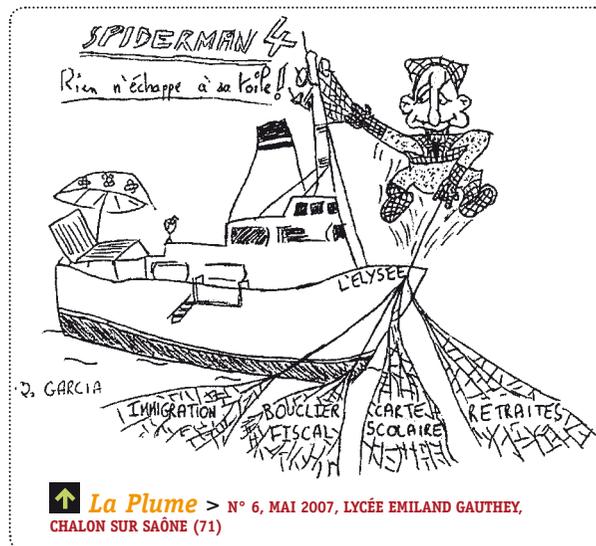
Stand by > N° 4, MAI 2007, LYCÉE JAY DE BEAUFORT, PÉRIGUEUX (24)

Pourquoi un tel élan ? Peur ou révélation

[...] 81 % des 18/35 ans ont affirmé leur participation aux présidentielles en 2007, contre 63 % en 2002. Ce n'est pas seulement par hantise d'un nouveau 21 avril 2002, mais parce que leurs préoccupations sont similaires à celles de leurs parents : la pauvreté, le logement et les inégalités. Ils sont particulièrement touchés par les difficultés d'intégration sur le marché de l'emploi, et pensent ainsi par leur vote pouvoir changer les choses.

Fée C et Fée Line

Parenthèses > N° SPÉCIAL, AVRIL 2007, LYCÉE-COLLÈGE BROCIÉLIANDE, GUER (56)



La Plume > N° 6, MAI 2007, LYCÉE EMILAND GAUTHEY, CHALON SUR SAÔNE (71)

Un nouveau Président de la République Troubles de la Démocratie Française

En ce glorieux jour du 6 mai de l'an de grâce 2007, le peuple français, s'exprimant à plus de 85 % dans un suffrage universel direct, a élu son nouveau président de la République, Monsieur Nicolas Sarkozy, avec 53 % des suffrages exprimés. [...]

Si aujourd'hui j'écris cet article, ce n'est pas pour soutenir notre futur président ou pour le vilipender. Je veux juste faire part de mon inquiétude face à l'avenir de la démocratie française. [...] Ainsi, on soutient un parti parce qu'on croit en ses idées, mais il ne nous est pas interdit d'en critiquer certaines. Il serait impossible de croire que le programme d'un parti correspond exactement aux idées de chacun de ses partisans. On peut se dire de gauche et croire que le bilan de M. Sarkozy en qualité de ministre de l'Intérieur n'était pas fondamentalement mauvais. Les chiffres attestent en effet d'une baisse non négligeable des accidents de la route, de certains crimes et délits, même si, restons lucides, le problème de l'insécurité est extrêmement loin d'être réglé. Par contre, les chiffres économiques laissent souvent à désirer, avec une augmentation de la dette publique par exemple.

Mais ce n'est pas parce qu'on est de gauche qu'on doit absolument vouloir critiquer les personnages politiques de droite. On peut aussi se réclamer de droite et dire que M. Mitterrand a effectué un énorme progrès social, avec l'abolition de la peine de mort, la cinquième semaine de congés payés, le RMI [...].

Michel Rao, TSI

Ponto news > N° 15, JUIN 2007, LYCÉE INTERNATIONAL, STRASBOURG (67)



Le Papyrus • n° 2



Parenthèses • n° Spécial



La Plume • n° 6



Stand by • n° 4

Le Papyrus > N° 2, JUIN 2007, LYCÉE MARIETTE, BOULOGNE SUR MER (62)

No comment > N° 22, MAI 2007, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ COEUR, TOURCOING (59)

Le sort des sans logis et des sans papiers touche les lycéens au cœur de leurs valeurs



ABDELILAH, C'EST NOTRE CHOIX! Travaux pratiques d'éducation civique.

Nous ne pensons pas en cette période d'effervescence citoyenne, participer aussi activement à la vie civique. Notre camarade Abdelilah est menacé d'expulsion du territoire. Nous sommes révoltés devant cette injustice criante et tous derrière lui.

Abdelilah est le meilleur élève de sa classe, il a obtenu au premier semestre les félicitations du Conseil de Classe. A l'unanimité, les professeurs, les élèves, l'équipe éducative, l'entreprise qui l'a pris six semaines en stage et tous ceux qui le connaissent l'apprécient tant pour ses qualités humaines que pour ses qualités d'élève. On dit toujours que beaucoup d'élèves viennent à l'école par obligation, lui, il veut apprendre, il veut réussir, il est un modèle et un moteur pour ses camarades. Venu à 15 ans en France retrouver son papa, il entre en classe d'insertion, s'intègre très vite, obtient son diplôme national du Brevet, fait son BEP en deux ans et intègre le Bac professionnel de maintenance des équipements industriels. Sa demande de carte de séjour a été refusée, on lui donne un mois pour quitter le territoire.

Il ne demande rien d'autre que d'étudier en France pour avoir un diplôme « reconnu » et peut-être ouvrir ensuite, avec son père, sa propre entreprise au Maroc. Il ne menace en rien la République. Plus poli et soucieux des autres, on trouve difficilement aujourd'hui. Alors qu'il était en souci pour sa situation, Abdelilah est venu aider à mettre en carton les livres et revues du CDI pour le démantèlement et il n'a pas lésiné sur les travaux de force !

Alors si on doit pratiquer « une immigration choisie », nous choisissons Abdelilah ! Il a fait un recours gracieux et il demande le statut d'étudiant pour pouvoir achever son cycle d'études. La France exerce un grand rayonnement à l'étranger, si elle veut le conserver, voire l'accroître, il faudrait qu'elle accueille avec plus de bienveillance ceux qui l'aime !

En attendant, nous avons beaucoup appris [...]. Nous avons vu fonctionner le système, mais aussi la solidarité. Nous sommes prêts, maintenant, à aller voter en toute conscience. Par Marwen et la classe 1^{er} bac pro maintenance

 **Musset Planet** > N° 17, AVRIL 2007,
LYCÉE ALFRED DE MUSSET, VILLEURBANNE (69)

Les Enfants de Don Quichotte ou les Enfants Perdus...

Souvenez-vous, nous sommes le jour de la « tempête » de neige qui s'était abattue sur Strasbourg. Fanny ma super collègue et moi-même sortons braver le froid, pour parler aux Enfants de Don Quichotte. Leur adresse : quai Sturm. Sur le quai Sturm, précisément à 100 mètres du lycée.

À peine arrivé, on est bien accueilli, et pour cause: très peu de jeunes de moins de trente ans s'arrêtent pour parler aux « habitants » du quai Sturm. Pourtant, sous la grande tente [...], des jeunes de moins de trente ans, ce n'est pas ce qui manque ! Heureusement, on note aussi des gens adorables, tels ce grand-père et ses petites filles venus apporter du bois et des couvertures... « C'est ce dont on a le plus besoin » nous confie une jeune femme. Il y a aussi des gens qui viennent signer la charte, des dames en voitures qui débloquent des affaires. On ne peut s'empêcher de se demander s'il y a une vraie organisation...

Mais ils sont motivés, ils interpellent les passants dans la rue, s'agitent, bref, essayent de vivre quoi ! Ce qui déplaît aux habitants du quartier : une passante déclare d'un ton revêché qu'ils font trop de bruit la nuit... Quand nous abordons la question des négociations; le ton monte: « il ne se passe rien, les négociations sont au point mort ! » nous confie Fred le trésorier. C'est la même impression partout. [...]. Malgré cela, les SDF sont touchants, notamment Saïd Mouheb, qui, bien qu'il touche une pension, ne peut louer un appartement, mais ne se laisse pas faire : il est responsable de la sécurité des tentes sur le campement, et tous les jours, une jeune

fille bénévole vient lui apprendre à lire et à écrire. [...]. A signaler: ils ont besoin de bois, de chaussettes, de duvets, de couverts, et de tentes. Pour nous, c'est pas grand-chose, pour eux c'est beaucoup. Fanny Stahl, 2^{ème} Aurelie Jardilier TL2



La solidarité,
ça vous tente?

 **Pontonews** > N°13, FÉVRIER 2007, LYCÉE INTERNATIONAL, STRASBOURG (67)

L'abbé et son combat

[...] Enfin, il faut aussi être conscient qu'un certain nombre de personnes refusent de quitter la rue. La violence semble en effet parfois régner dans les centres d'accueil. Certains sans-abris préfèrent donc rester dans leur quartier où ils se sentent plus en sécurité. D'autres, aussi, ne se sentent plus capables de se réinsérer dans la vie collective. Après que la société les ait abandonnés, que nous les ayons laissés s'enfoncer dans la misère, que nous ne leur ayons pas tendu la main alors que leur dignité s'effondrait et que nous ayons été indifférents à leur sort d'être humains, ils ne font plus confiance au système et le rejettent. Des années de vie sur les trottoirs les ont brisés à jamais et la réinsertion devient donc difficile. Alors, que nous cherchions des solutions au problème des mal-logés est une priorité mais il faut en même temps mener un débat de fond. [...] Et il est évident que le contexte économique et social joue un rôle important... À nous, donc, et à nos dirigeants, à trouver des solutions sur le long terme et pour les générations futures, afin que plus personne n'ait à reprendre le flambeau de l'abbé Pierre... Zeralda

 **L'Œil du Dragon** > N°32, FÉVRIER 2007, LYCÉE HERRIOT, LYON (69)

20/20 à l'Abbé Pierre

Le grand homme est parti et quelques jours plus tard le froid est arrivé, comme pour nous montrer que son combat ne s'éteignait pas avec lui et que malgré sa disparition, des gens continuaient chaque soir à dormir dans les rues, livrés au froid et à la misère. Dans ce monde où l'argent est devenu la seule chose adulée, on ne peut que rendre hommage à la force d'esprit, à la volonté et à l'abnégation de ce vieil homme.

Poopi

 **Dis leur!** > N°32, FÉVRIER 2007,
LYCÉE BLAISE PASCAL, BRIE COMTE ROBERT (77)

« Un SDF m'a appelée sa princesse »

Au café-échanges, nous avons rencontré deux lycéennes (secondes 3 et 4) Lucile et Zoé, qui ont choisi d'aller à la rencontre des SDF, en participant à la préparation des repas et en servant à table.

Biskot: pourquoi ce choix du café associatif ?

Lucile et Zoé: cela nous permettait d'avoir un contact avec des personnes défavorisées que nous voulons voir sous un autre angle et surtout sans préjugé: ces personnes sont très ouvertes. [...]

Biskot: comment le contact s'est-il noué? **Zoé (riant):** Bien. Il y a beaucoup de dialogue entre nous, nous jouons même aux cartes.

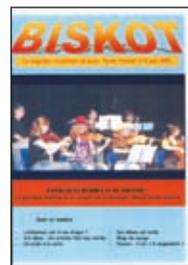
Lucile: un SDF m'a appelée sa princesse!

Biskot: y'a-t-il des problèmes?

Zoé: non pas vraiment. Ils sont très directs, mais on en prend vite l'habitude. [...]

Yasmine et Margaux

 **Biskot** > N°8, SEPTEMBRE 2006,
LYCÉE PIERRE TERMIER, PLAN (38)



Biskot • n° 8



Dis leur! • n° 32



L'Œil Du Dragon • n° 32



Ponto News • n° 13

Deux enjeux fondamentaux pour quatre événements : la paix et la démocratie

La peine de mort appliquée à Saddam Hussein

Saddam's death sentence: a step towards peace or a new obstacle for Iraq?

His lawsuit wasn't even finished when ex dictator Saddam Hussein was executed the 30th December 2006. Before he died, he encouraged his partisans to «stay linked» and to be «wary of the Iranian coalition». Nourri Al-Maliki, the iranian prime minister congratulated himself for the execution and contradicted Saddam by asking the Sunnites to stop violences. If we ask ourselves if Saddam's death is really a step towards peace, it's because at this moment, Iraqians live in a perpetual climate of reprisals. [...]

What must we think about the death sentence today? It is always a good way to return justice? Does it always respect human rights?

By Maddy Smith and Laure-Anne Guillemot

📌 **L'Anonyme** > N° 6, JANVIER 2007, LYCÉE JEAN MACÉ, LANESTER (56)

NUCLÉAIRE : LA CRISE INTERNATIONALE

L'Iran tente d'obtenir l'arme nucléaire contre l'avis d'une bonne partie de la communauté internationale tout comme la Corée du Nord qui s'est également mise l'ensemble des pays du monde à dos avec ses tentatives d'intimidation.

Téhéran semble clairement jouer un double jeu en tentant d'apaiser les esprits en affirmant avec le soutien de la Russie de Vladimir Poutine que son programme nucléaire est pacifique et à but uniquement civil, et en testant dans le même temps des missiles dans le golfe Persique durant notamment des manœuvres militaires le vendredi 3 novembre 2006. Les militaires Iraniens affirment que la portée de tir de leurs missiles a encore augmenté. [...] Ces ambiguïtés font monter la pression entre les pays occidentaux et l'Iran. [...]

L'Union européenne, les Etats-Unis... souhaitent infliger des sanctions (notamment économiques) au pays dirigé par Mahmoud Ahmadinejad pour son manque de coopération, mais la Russie s'y oppose, et des accords satisfaisants tout le monde semblent s'éloigner à grands pas. Dans tous les cas le gouvernement de l'Iran ne semble pas vouloir apaiser les tensions qui persistent et qui déstabilisent un peu plus cette région fragile qu'est le Moyen-Orient. [...]

Bastien

📌 **Beg'inferral** > N° 22, NOV. 2006, LYCÉE PIERRE BÉGHIN, MOIRANS (38)

Éloge

J'admire cette femme qu'est Anna Politkovskaïa pour la liberté de la presse qu'elle représentait, pour son sens de l'humanisme, de la tolérance et de la liberté, pour son ambition, son énergie, sa volonté et pour le monde meilleur qu'elle espérait. Mon exemple. E.

📌 **La Vie de Châto** > N° 1, DÉC. 2006, LYCÉE CHATEAUBRIAND, RENNES (35)

Barack Obama, le phénomène : un Noir à la Maison Blanche ?

Avec son franc sourire éclatant, et sa prestance, Barack Obama est une exception... Pourquoi ? Peut-être parce qu'il est noir (métis né d'un père kenyan et d'une mère blanche). C'est en effet le troisième sénateur noir depuis la guerre de Sécession. Né le 4 août 1961 à Hawaï, l'actuel sénateur de l'Illinois a étudié à Harvard, et fut même élu président de la promotion de droit la plus prestigieuse de cette école de renommée mondiale. [...] Impliqué dans de nombreuses associations humanitaires, il est également un auteur de nombreux livres dont une autobiographie *Dreams from my father*, au titre rappelant fortement un célèbre discours de Martin Luther King... Il est actuellement un candidat probable à la présidence des États-Unis, très dangereux pour Hillary Clinton. Contrairement à elle, il s'est opposé à la guerre de George W. Bush en Irak. Il fut le premier et le seul sénateur dans ce cas à notre connaissance. [...]

L.B, J.-L.G

📌 **New Wesh** > N° 2, AVRIL 2007, LYCÉE SAINT-EXUPÉRY, MARSEILLE (13)

Vladimir, la vérité si tu mens...

...] L'assassinat de la journaliste Anna Politkovskaïa et l'emprisonnement de l'ex-espion Alexandre Litvinenko laissent une empreinte suspecte quant à la responsabilité de ces crimes. [...]

Reprenons si vous le voulez bien le début de l'affaire. Poutine, Vladimir, [...] ancien des services secrets, accède à la présidence en mars 2000. On remarque alors que c'est à peu près à ce moment que le lieutenant-colonel du FSB (digne remplaçant du KGB) A.Litvinenko trahit son pays et obtient l'asile politique en Grande-Bretagne contre, on s'en doute, quelques menus renseignements. Se sent-il alors menacé par la montée au pouvoir de Poutine ?

Venons-en à l'assassinat d'A. Politkovskaïa, ennemie déclarée de Poutine qu'elle accuse notamment de désastre en 2004 lors de la prise d'otages du théâtre de Moscou et qu'elle critique surtout ouvertement sur la guerre en Tchétchénie. Après avoir réchappé à plusieurs autres tentatives, la journaliste est tuée par balle dans le hall de son immeuble le 7 octobre. La presse russe pleure une grande journaliste éprise de liberté.

Tout cela pendant que les pays de l'UE tiennent conseil à Lathi (Finlande) avec la Russie sur le dossier de l'énergie. Ces derniers grondent gentiment le président russe (enfin quoi Vladimir !) qui, la main fermement posée sur les robinets de gaz, accueille avec une parfaite indifférence ces faibles remontrances. Fin du deuxième épisode.

Dernier volet de la trilogie : rebondissement ! Il y a à peine quelques semaines, A. Litvinenko est empoisonné et

décède dans un hôpital londonien le 23 novembre. Le poison d'abord identifié comme du Thallium (chouchou des services secrets russes) se révèle être du Polonium 210 un radioactif rare.

Il aurait été ingéré par l'ex-espion au cours d'un déjeuner, où il dégustait des sushis en compagnie d'une de ses sources. Source qui lui aurait remis des informations sur le meurtre d'A. Politkovskaïa [...].

Dignes d'un polar sanglant, ces événements soulèvent la polémique.

A qui profite le crime ? Vladimir tu es en première place. L'assassinat d'une journaliste qui couvrait le dossier tchétchène et t'ennuyait depuis des années, ne risque pas de t'attrister. De même que l'empoisonnement d'un ex-camarade, traître à son pays, et qui était en train, par-dessus le marché, de faire la lumière sur la mort de ladite journaliste. [...]

Mais où est la vérité ? [...] Qui manipule qui et pourquoi ?

Ces deux événements viennent troubler l'actualité et les consciences dans le contexte d'un nouveau paysage économique russe, qui a permis à la Russie de retrouver une place de premier plan sur la scène mondiale, et cela sous la direction d'un président qui privilégie les rapports de force économiques* et militaires** dans ses relations internationales.

Domino

* On se rappelle le visage ravagé du président ukrainien, Victor Iouchtchenko, alors candidat de la révolution orange suite à son empoisonnement qui n'a heureusement pas été fatal

** Opérations de police en Tchétchénie depuis 2000 SIC !



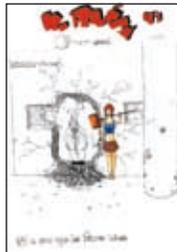
L'Anonyme • n° 6



Beg'Info • n° 22



New Wesh • n° 2



Le Pavé • n° 1

📌 **Le Pavé** > N° 1, JANVIER 2007, LYCÉE LES PIERRES VIVES, CARRIÈRES-SUR-SEINE (78)



Quand le diktat de la mode met en danger leur santé, les lycéens s'alarment

Les mannequins

« Et si les mannequins étaient trop maigres ? » Telle est la question qui a fait surface dans le milieu de la mode à partir du 2 août du fait du décès d'une jeune mannequin uruguayenne de 22 ans, Luisel Ramos. Les agences l'avaient promise à une très bonne carrière si elle perdait du poids. Pendant 2 mois, elle s'est sous-alimentée, ne se nourrissant que de feuilles de salade ou de radis blancs... Cette affaire a fait scandale dans le milieu du mannequinat, amenant Madrid à adopter une réforme régionale privant les mannequins dont l'IMC était trop bas (inférieur à 18, soit 1m75 pour 56 kilos) de défilé. A savoir, la limite avant la maigreur malade. (...) Mais qui sont les véritables fautifs, les agences qui interdisent aux mannequins un seul gramme de trop ou celles-ci qui ne font que leur métier et obéissent à leur patron ? Ne devrait-on pas plutôt solliciter ces agences pour qu'elles changent leur façon de travailler et autoriser aux modèles de manger à leur faim ? **Bimbambeloula**



Stand by • n° 2



No Comment • n° 20



Tohu bahut • n° 1



Hum • n° 1



LA DICTATURE DU LOOK

La télé, le ciné, les pubs, les magazines, tous. Ils sont toujours là pour vous rappeler votre imperfection. [...] Tout est aujourd'hui fait pour vous rabaisser continuellement et pointer du doigt les défauts qui ornent votre personne. [...] Mais que faire ? Eliminer les moches ? Ils n'ont pas leur place dans une société glorifiant perfection et performance. Et que faire des maigres ? On ne parle jamais des maigres. [...] Pourtant, le maigre reste toujours comme le mouton noir du système. [...] Il se trouve moche, veut grossir, ou maigrir toujours plus. [...] On le gratifie souvent d'un « Whaaa, t'es malade ? » toujours agréable. Pourtant, personne n'osera taper sur l'épaule d'un obèse en disant « Va falloir arrêter les big mac au goûter hein ! » [...]. Alors notre frêle sujet tombe et sombre encore un peu plus dans la déprime et mange n'importe quoi, pour ingérer un nombre faramineux de calories mais ne prend pas un gramme. Son IMC demeure négatif, pendant que d'autres essayent désespérément de le faire baisser surtout devant les magazines aux titres évocateurs « Maigrir en 10 jours ! Retrouvez la ligne avant l'été ! » **Simon**

↑ **No comment** > N° 20, NOVEMBRE 2006, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ COEUR, TOURCOING (59)

HUM... INTERVIEW

Elle est discrète et s'en prend (le plus souvent) aux adolescentes de 13 à 17 ans. Cette maladie tue et pourtant, personne ne nous en parle. Elle s'appelle Anorexie. Cette interview est le témoignage d'une ancienne anorexique.

B'zy : Avant de commencer à parler de ton histoire, j'aimerais savoir pourquoi tu as accepté d'être interviewée ?

Aurélie : L'anorexie est un sujet très important que beaucoup de personnes prennent trop à la légère. Un très grand nombre d'adolescents font de l'anorexie un mode de vie (comme les Pro-Ana) alors que c'est une terrible maladie !

B. : La plupart des médecins disent que la maladie qu'est l'anorexie vient d'un mal-être mais qu'il y a souvent un élément déclencheur. Pour toi, qu'est-ce que ça a été ?

A. : J'avais 16 ans quand ça a commencé. Depuis 2 ans j'étais avec un garçon, tout se passait parfaitement bien jusqu'à ce qu'il me quitte pour un autre homme. Au début, je ne le prenais pas trop mal, sans doute le choc. Puis, petit à petit, j'ai commencé à ne penser qu'à lui, à me souvenir du passé, etc. J'étais totalement obsédée par cette rupture au point d'en oublier de manger.

B. : Parlons de tes amis. Qu'ont-ils fait lorsqu'ils ont découvert ce que tu cachais ?

A. : En fait, je me suis peu à peu « déconnectée » de mes

vrais amis. Je ne voulais pas de leur aide, j'étais installée profondément dans mon mal-être et ma déprime. Puis j'ai fait la rencontre d'autres gens qui sont devenus « amis ». Pour aller mieux, ils avaient une autre méthode : l'extase. À 16/17 ans, on se laisse facilement aller à toutes sortes de nouvelles expériences, alors j'ai commencé à prendre régulièrement de la drogue. Ça me coupait complètement l'appétit et c'était tant mieux. [...] Ce n'était que le début. Plus le temps passait, plus je maigrissais rapidement. A cause de l'extase, j'ai voulu tester d'autres drogues (speed, coke, crack et j'en passe). En l'espace de 6 mois, je suis arrivée à 45 kg !

B. : Oula... Tu ne devais pas être loin de l'hospitalisation d'urgence !

A. : Tout juste ! En fait, j'ai touché le fond en rentrant d'une sortie. Je ne me souviens pas vraiment de tout, j'étais complètement morte, dans un état lamentable, partagée entre la drogue et plein de mélanges d'alcools. Je me souviens d'avoir été déposée par des amis et lorsque je me

suis réveillée, j'étais à l'hôpital. [...] Je suis restée deux mois à l'hôpital où je continuais à me faire vomir dès que les médecins tournaient le dos. Ils ont dû me nourrir par intraveineuses. J'avais encore le droit à des visites. Ainsi mes amis venaient me donner de la came mais du coup, avec le traitement, j'étais deux fois plus malade ! Ça a été un vrai calvaire. Lorsque les médecins ont découvert la drogue, ils ont interdit toutes les visites sauf celles de mes parents. Lorsque je suis sortie de l'hôpital, je pesais 57 kg.

B. : Comment s'est passé ton retour chez toi ?

A. : J'ai perdu la confiance de mes parents alors je ne sortais plus, je n'avais plus de portable, plus Internet, plus de télévision. Dans ma chambre, il ne restait que mon lit, une lampe et quelques bouquins ! A mon retour, il y avait mon amie d'enfance (qui m'a énormément aidée). Je suis restée dans cette « prison » 8/9 mois. J'ai réappris à manger correctement avec un ami cuisinier (qui par la suite est devenu mon mari !) Et j'ai repris goût à la vie.

↑ **Hum** > N° 1, JANVIER 2007, LYCÉE GASTON FEBUS, ORTHEZ (64)

Merci la société !

Depuis deux ans, les sites pro-ana se développent en France [...] [Ce] sont des sites où des jeunes filles s'inscrivent et s'entraînent mutuellement dans le cercle vicieux de leur maladie. Elles sont très solidaires et s'encouragent à maigrir encore et encore pour ressembler à leurs idoles, les mannequins. Leurs maîtres-mots ? « L'anorexie n'est pas une maladie, c'est un style de vie », ou encore « être mince est plus important qu'être en bonne santé ». Comment la société peut-elle continuer à nous faire l'éloge de la minceur alors que tant de jeunes filles souffrent ? Comment de tels sites peuvent-ils être tolérés ? C'est révoltant ! **Emilie.**

↑ **Stand by** > N° 2, FÉVRIER 2007, LYCÉE JAY DE BEAUFORT, PÉRIGUEUX (24)

Ironie, doute et satisfaction après la suppression des zones fumeurs dans les lycées

Pas de quoi faire un tabac !

HaHa appréciez l'humour du jeu de mot !

[...] La cigarette est composée de plusieurs substances [...] qui sont toutes aussi dangereuses que toxiques. Le monoxyde de carbone est un gaz nocif qui prend la place de l'oxygène dans l'organisme. Ce gaz est donc un véritable danger pour le cœur et les poumons, qui entraîne des maladies cardio-vasculaires. Quant au goudron, c'est lui qui est source de cancers ; il crée des tumeurs au niveau du trajet de la fumée. La nicotine est la substance la plus nocive qui elle, provoque la complète dépendance à la cigarette. Notons également que vivre avec ou près d'un fumeur revient à fumer soi-même plusieurs cigarettes par jour. Alors, amis fumeurs... cet article vous aura sûrement donné l'idée d'une bonne résolution à prendre pour l'année 2007 !

Samia

Flash de Sfax > N° 3, NOVEMBRE 2006, CITÉ SCOLAIRE INTERNATIONALE, GRENOBLE (38)

Débat

L'application de la Loi Evin a été un sujet épineux. Il y avait d'un côté les bons évangélistes totalement étrangers au problème qui philosophaient sur la jeunesse en perdition et qui proposaient des arguments toujours développés (Fumer c'est mal, Fumer Tue, la cigarette c'est la passerelle vers les autres drogues). De l'autre côté il y avait les fumeurs, enchaînés par l'erreur d'un jour qui ne comprenaient pas vraiment ce qu'on leur voulait. Le jour où on a décidé de mettre en place des lycées non-fumeurs, les bons évangélistes ont disparu dans un nuage de fumée pour revenir transformés en défenseurs des libertés et de la sécurité des élèves. Maintenant que la loi Evin s'applique au lycée, les récréations des fumeurs sont devenues fabuleusement apaisantes. La durée de la récréation est parfaite pour descendre au pied du lycée, noircir ses poumons, discuter, jouer de la guitare, assister à des spectacles de bolas, rencontrer des montreurs d'ours et faire un petit saut dans la Méditerranée. Des pauses si zen qu'elles attirent, les non-fumeurs. Mais faire de Roche un lycée sans tabac n'a que déplacé le problème sur le trottoir et toutes restrictions supplémentaires (répression, le trottoir non fumeur) ne feront que l'éloigner davantage ou en créant d'autres. Inutile de douter de la sécurité de ce lieu, les bons évangélistes le feront très bien pour nous, mais on peut tout de même se demander si 25 mégots au mètre carré est une bonne moyenne.

L'Equipe

Anguille sous Roche > N° 5, OCTOBRE 2006, LYCÉE POLYVALENT DUPUY, LE PUY EN VELAY (43)

Micro-trottoir de Camus

Jérôme: Du fait de cette loi, il n'y a plus personne pendant les pauses. Le problème est seulement déplacé sur la rue. Les fumeurs ne s'arrêtent pas pour autant. [...]

Marianne: Les allers-retours que cela impose, c'est gênant pour tout le monde. En plus, maintenant le trottoir ne ressemble plus à rien, c'est une vraie « porcherie ». [...] Par Raphaël

Les Canards déchainés > N°7, MARS 2007, LYCÉE ALBERT CAMUS, NANTES (44)

Le tabou n'est plus tabac

Fumeuses, fumeurs, ce sont les membres actifs de votre groupe « pourrissement-des-poumons » qui s'adressent à vous aujourd'hui afin de vous rappeler une triste réalité. À partir du 1^{er} février 2007, il vous sera impossible à vous, pauvres petites larves bourrées de nicotine, de vous adonner à votre vice dans l'enceinte de l'établissement, même en plein air. En effet, le mythe et l'effet du carré blanc disparaissent en même temps que toute autorisation de fumer dans les établissements publics. Et pour ceux qui voudront toujours s'en griller une, nous vous rassurons, aucune solution n'a encore été trouvée !

Agréablement vôtre, la rédac'

Dis leur! > N° 31, JANVIER 2007, LYCÉE BLAISE PASCAL, BRIE COMTE ROBERT (77)

Plus de tabac dans le lycée : beaucoup de fumée pour pas grand chose

Ô joie de nos poumons, notre lycée est devenu non-fumeur. Il est même en avance, car la loi interdisant de fumer dans ces chers lieux d'éducation ne prend effet qu'en février. Alors, de quoi est-il question ? On n'avait même avant, pas le droit de fumer dans les murs de l'établissement. Cette interdiction est maintenant effective dans l'ensemble de la cour. Toute cette partie est dorénavant non-fumeuse. Toute ? Non ! Un carré rouge peuplé d'irréductibles fumeurs résiste encore et toujours à l'envahisseur et la vie n'est pas facile pour les garnisons d'élèves sains des poumons. En effet, même s'il est interdit de fumer hors du carré, les

adolescents avec leur éternel esprit rebelle fument en dehors du carré, pourtant bien visible. Sacrilège ! Mais que fait la police ? Bah justement, rien. Sûrement par manque d'effectifs ; personne n'est là pour faire respecter la loi. Donc les jeunes font la leur. Ils envahissent petit à petit les centres névralgiques de la cour: les scooters, puis les bancs. Faisons quelque chose ! Levons-nous en masse contre ces hooligans ! Brûlons-les avant qu'ils ne le fassent eux-mêmes ! Mais je m'emporte. Soyons juste réalistes : cette interdiction n'empêchera personne de fumer. [...]

Julien Maza

Lapsus > N° 1 (4^e ANNÉE), NOVEMBRE 2006, LYCÉE LOUIS PASQUET, ARLES (13)

Sondage : la nouvelle loi anti-tabac

Voici, pour chaque question, le nombre total des réponses données par les 75 élèves du lycée Schuré auxquels nous avons soumis ce questionnaire :

Vous fumez :

Occasionnellement :	18
Moins de cinq cigarettes par jour :	4
Entre 5 et 15 cigarettes par jour :	8
Environ un paquet ou plus :	1

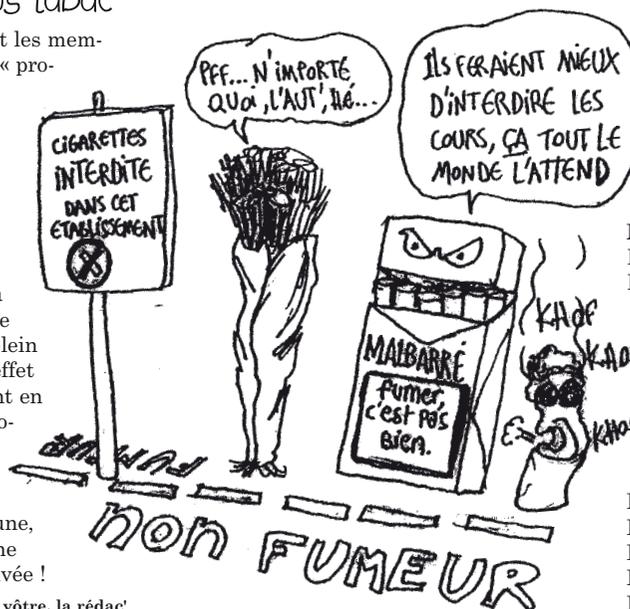
Pensez-vous que l'interdiction de fumer dans les lieux publics soit une bonne chose ?

Oui : 61 Non : 12

Quelles autres raisons vous semblent importantes pour décider de réduire la consommation de cigarettes ?

Les risques pour la santé :	62
Le prix élevé des cigarettes :	48
La mauvaise haleine :	23
La pression des proches :	16
L'exclusion des lieux de socialisation :	11

L'Espace Lycéen > N° 2, MARS 2007, LYCÉE E. SCHURÉ, BARR (67)



Beg'Infernal • n° 23



L'Espace Lycéen • n° 2



Le Lapsus • n° 1 (4^e année)



Anguille sous Roche • n° 5

Le journal offre souvent une tribune de choix pour animer la démocratie lycéenne



Keski s'pass • n° 3



1000 Feuilles • n° 1



La Fouine • n° 3



Le Mur • n° 140

« Exprimer ses idées librement »

Les élections du Conseil de Vie Lycéenne (CVL) se dérouleront dans tous les lycées du 16 au 20 octobre. Damien, qui a siégé dans cette instance démocratique, explique son travail.

Dans chaque lycée de France, les élèves ont la possibilité de se faire entendre en haut lieu. Améliorer le quotidien des lycéens: tel est le but du CVL, le Conseil de la Vie Lycéenne. 7 des 10 membres du CVL sont élus par l'ensemble des lycéens au suffrage universel direct, et les trois autres sont élus par les délégués de classe rassemblés en assemblée générale. Damien Collet, élu au CVL du lycée Chevigny Saint Sauveur, aujourd'hui en fac de sport, définit l'institution comme « un moyen de libre expression. » « On ne doit pas se laisser faire et savoir imposer ses idées! », insiste-t-il.

Ces CVL élisent des représentants au niveau académique pour deux ans, 10 titulaires et 10 suppléants, qui se retrouvent trois fois par an. On appelle cette autorité le Conseil Académique de Vie Lycéenne (CAVL). [...] Lors des réunions académiques du CAVL, les élèves élus ont un temps de travail et de formation en commun. Puis ils rencontrent, le mercredi après midi, le recteur et ses collaborateurs. Lors de cette réunion, le recteur répond aux demandes des lycéens, à leurs préoccupations, à leurs projets. Le CAVL, qui se veut à l'écoute des lycéens, comprend aussi des représentants des fédérations de parents d'élèves, un conseiller régional, un enseignant... et des experts. Puis, au niveau national, les représentants de chaque CAVL se regroupent dans le Conseil National de Vie Lycéenne (CNVL). Damien a fait partie de celui-ci. « Chaque année on se réunit autour d'un sujet central, on expose nos idées puis on va au ministère de l'Éducation pour exposer notre projet au ministre », ajoute Damien. [...] Certes, l'an dernier, la crise du CPE a conduit certains membres à démissionner, mais cette action était symbolique. De plus, en cette année présidentielle, les choses pourraient s'adoucir. [...] Mais pour se faire entendre, il faut commencer à la base. C'est pourquoi il est important d'aller voter entre le 16 et 20 octobre prochain. Le devoir de citoyen, de lycéen, c'est aussi cela. Alexandre Mathis

↑ Typo > n° 85, OCT. 2006, LYCÉE NIEPCE, CHALON SUR SAÔNE (71)

Mission « délégué »

[...] Le point de vue d'Ophélie
Quelques délégués ne prennent pas leur rôle au sérieux. On se demande si certains [ne] se sont [pas] présentés seulement pour rater quelques minutes de cours, en emmenant des élèves à l'infirmerie ou chez le CPE. En effet, certains ne rechignent pas pour cette tâche, alors qu'ils ne réalisent pas leur rôle: représenter avant tout leurs camarades au conseil de classes ou autres conseils! Alors pourquoi se présenter, si l'on sait d'avance, que l'on ne sera pas un bon délégué ? o.g

↑ Keski s'pass > n° 3, DÉCEMBRE 2006, LYCÉE PROFESSIONNEL MONTAIGNE, AMIENS (80)

LE CVL 2006/2007

Pour se rafraîchir la mémoire, un petit historique...

– Les bribes de rideaux de la file d'attente du réfectoire étaient, initialement, de beaux rideaux demandés par le CVL afin d'éviter de fondre sous la chaleur du soleil...

– Les « tables bancs » en bois situées côté de la Cafèt' ont été également créées grâce au CVL.

Du côté de l'internat...

– Le CVL a effacé l'étude du lundi soir pour que les internes puissent se reposer entre les transports du matin et les cours de la journée.

– Les lampadaires qui étaient allumés la nuit, [qui] n'aidaient pas forcément les gens des dortoirs à s'endormir, ont été éteints pendant la nuit pour favoriser leur sommeil.

– Un barbecue a été organisé pour les internes l'année précédente auquel quelques profs participaient. Bref, le C.V.L est là pour vous!

Amélie D.

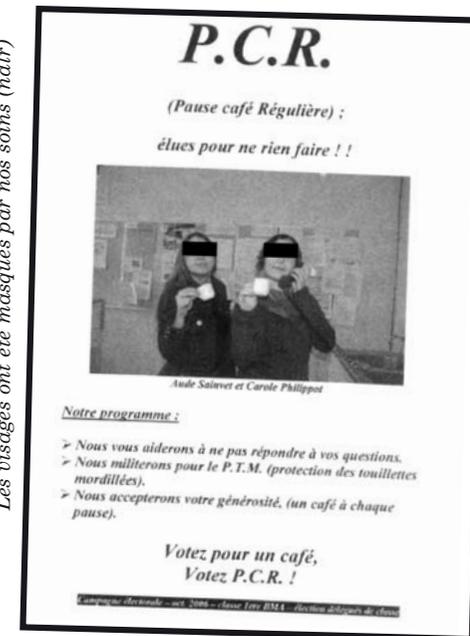
↑ La Fouine > n° 3, DÉCEMBRE 2006, LPO LES PANNEVELLES, PROVINS (77)

Campagne électorale des délégués dans la classe de 1^e BMA



Les visages ont été masqués par nos soins (ndlr)

↑ Le Mur > n° 140, DÉCEMBRE 2006, LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN GUÉHENNO, SAINT AMAND MONTROND (18)



CAVL, parole d'élue

Bonjour, je m'appelle Sabrina Charlo, je suis élève en seconde CSS et en plus d'être élue au CVL*, j'ai été élue au CAVL** pour représenter les Lycées Professionnels du secteur. La première réunion du CAVL s'est déroulée le 20 décembre dernier à Bordeaux et j'y suis allée avec Stéphanie Laborde, ma suppléante. Le matin, avec l'aide de Madame Saubadu, la déléguée académique à la vie lycéenne, nous avons travaillé en petits groupes pour proposer les thèmes sur lesquels nous voulions travailler cette année.

Les sujets sont les suivants: la prévention santé et l'information; la vie au lycée: comment améliorer la détente dans les lycées (foyers, maison des lycéens).

[...] Ensuite, Monsieur le recteur nous a donné l'accord de travailler sur le thème de la Prévention et la Santé des lycéens et nous y travaillerons aux prochaines réunions. [...] Je vous remercie infiniment de m'avoir élue: merci beaucoup pour votre soutien. Avec votre aide, je parviendrai à assurer mes responsabilités. Vous pouvez compter sur moi, ensemble on y arrivera.

Si vous avez des idées pour améliorer certains principes de la vie lycéenne, je serai à votre écoute et j'essayerai de convaincre Monsieur le recteur. Je vous laisse mon e-mail. [...]

Sabrina Charlo, 2^e CSS

* Conseil de la vie lycéenne

** Conseil académique de la vie lycéenne

↑ 1000 feuilles > n° 1, FÉVRIER 2007, LYCÉE PROFESSIONNEL HÔTELIER, MORLAAS (64)

Déconcertantes ou stimulantes, les premières approches du monde de l'entreprise

A l'atelier

On sert le café, on serre la main, on enfle un bleu sans taches, on remet les tâches, on chausse le casque et l'on part en chasse. On débite, découpe, outille, machine, marque, trace, aligne, perfore, rabote, tapote, fléchit, réfléchit. À peine a-t-on agi qu'il est déjà midi. Le tantôt, on est réglé. Sans un petit coup de trop, on reprend le boulot. On tenonne, on tronçonne, en mortaise à l'aise. On ose, on tente, on essaye, on conseille, on note, on rabote, on toupie, on place les éléments, le haut sur le bas, bras sous le haut. On perce, plante, nettoie, lambourde, sapine, empile, cordexe, aligne, banche, rallonge, tablette, raclette et tartiflette. On échafaude, cheville, solive, chignole, perfore. On mesure pour être sûr. Les moins nuls calculent. On déballe et l'on range. On happe, on attrape. Le corps fatigue, le cerveau siffle. On explose. Le temps d'une pause ou l'on s'expose et l'on y retourne. On remet ça. On trace, on ramasse, on soude, on boude, on s'use, on s'amuse aussi.

↑ **Le Journal frappé** > N° 38, SEPT. 2006, LYCÉE TECHNIQUE LOUIS LACHENAL, ARGONAY (74)

Le stage, il faut vite tourner la page

Le premier jour, j'arrive un peu paumé. Un peu en retard....je ne savais pas où me mettre, je gémais tout le monde. Je parlais aux secrétaires car tous les techniciens étaient occupés. Au début on ne nous fait pas confiance, on nous confie des tâches ingrates comme emporter les cartons à la benne à ordures ; on fait le ménage, on passe les outils, on sort les caisses à outils, on décharge le camion, on le charge, on vérifie le matériel... Et puis petit à petit, au fur et à mesure, on nous confie des tâches de plus en plus importantes... et intéressantes et on nous donne plus de responsabilités.

Renaud L. et Mickaël D.

↑ **Musset Planet** > N° 17, AVRIL 2007, LYCÉE PROFESSIONNEL ALFRED DE MUSSET, VILLEURBANNE (69)

Paroles d'élèves

Recueillies lors du rapport oral de stage

« Le stage en entreprise est très important dans la filière maintenance car on ne doit pas seulement avoir des connaissances, il faut aussi savoir les appliquer. Le stage en entreprise apporte aussi l'image de notre avenir ; en effet, (...) on est considéré comme une personne active dans la vie, non comme un élève. »

« On n'a pas les connaissances techniques suffisantes pour travailler parce qu'on est en début de formation. Malgré tout, on se fait une idée du monde industriel. »

« Un ouvrier m'a insulté ! »

« Je n'ai fait que du balayage ! »

« On fait tout le temps la même chose : de la maintenance, du nettoyage, moi je voulais faire de la maintenance ! »

↑ **Musset Planet** > N° 17, AVRIL 2007, LYCÉE PROFESSIONNEL ALFRED DE MUSSET, VILLEURBANNE (69)

Le stage en entreprise vu par... les entreprises !

Qu'est-ce qui vous semble le plus important pour le lycéen dans un stage en entreprise ?

● Saint-Amand Montrond, Atelier Montdor : « être à l'écoute et être motivé ». [...]



● Paris, Artgem : « s'immerger et s'adapter à l'entreprise. » [...]

● Paris, Films Cinemarc : « il est important d'être bien encadré, d'être curieux et bien attentif. » [...]

● Palaiseau, Arthus Bertrand : « dans un stage en entreprise, le plus important, c'est le comportement de l'élève et le développement de son savoir-faire. » [...]

● Orléans, Creat'or : « le plus important pour un stagiaire c'est d'être le plus attentif possible, faire un maximum de prise de notes, et comprendre vite et bien. » [...]

↑ **Le Mur** > N° 143, JUILLET 2007, LYCÉE JEAN GUÉHENNO ST AMAND-MONTROND (18)

La course aux stages : la galère

Le gros problème des élèves du lycée professionnel, c'est la recherche de stages en entreprise. Les places sont de plus en plus chères étant donné qu'il y a de moins en moins de magasins qui prennent des stagiaires. À croire que les commerçants ne veulent pas qu'on prenne leur relève dans quelques années. Ils disent que les jeunes ne veulent pas travailler mais personne ne veut leur montrer le travail pour différentes causes que nous citons : « J'ai trop de travail et je n'aurais pas le temps de vous expliquer, si je vous prends vous allez faire du ménage pendant 15 jours, vous habitez trop loin par rapport au lieu du magasin, mon magasin est trop petit pour prendre des stagiaires, j'ai déjà des stagiaires ou encore je ne prends pas de stagiaires. » Même notre âge est remis en cause. Toutes les réponses sont bonnes pour nous refuser. [...] C'est un véritable défi et certains élèves sont démotivés lorsqu'ils ont fait entre 20 et 25 magasins et que le résultat reste le même. Notons que sans stage nous ne pouvons pas avoir notre BEP. Angélique et Elodie

↑ **Plum'art** > N° 11, NOVEMBRE 2006, LYCÉE RÉMI BELLEAU, NOGENT-LE-ROTROU (28)

« Tout beaux tout propres »

Savez-vous que vous côtoyez quotidiennement, peut-être sans le savoir, des personnalités investies de hautes responsabilités dans les couloirs du lycée ? Ils vous ressemblent tant et sont pourtant PDG, directeur technique, directrice administrative, directrice des finances d'une mini mais néanmoins véritable entreprise ! Il s'agit de Tout propre, petite entreprise créée par les premières Bac Pro hygiène et environnement dans le cadre de leurs PPCP, sous la responsabilité de madame Crespin de la section bio services. MHR

↑ **Le Biface** > N° 19, MARS 2007, LYCÉE BOUCHER-DE-PERTHES, ABBEVILLE (80)

CONTRAT PREMIÈRE EMMERDE

[...] Finies les vacances à paresser au bord de la piscine, à râler dès que vos géniteurs tentent une sortie culturelle. Finies les vacances passées sous la tente parce qu'il pleut tout le temps. Oui, en fait, ça n'est pas plus mal que ça se termine. Ils ne veulent plus raquer pour vous, terminé aussi tout ça. Tu l'as voulu ton indépendance, tu te la gardes ! Te voilà donc contraint à faire la manche auprès des employeurs pour tenter d'être embauché.

Jeune, m'adresse à toi, écoute bien, si tu veux avoir la chance de briller en société, de pouvoir dire que tu as gagné ton argent à la sueur de ton front (tombeé dans les hamburgers que tu préparais, au passage, miam!), il va falloir changer. Il est grand temps d'abandonner tes jeans troués, tes cheveux longs et sales, tes tee-shirts « J'emmerde la société ». Si tu veux travailler plus pour gagner plus, pour faire comme l'a dit ton idole, tu dois d'abord devenir un grand. Remplir ton CV des choses qui te passent par la tête, tu vas pouvoir dire que tu fais du théâtre depuis 10 ans, ça fait très classe et personne n'ira vérifier... Et de toute façon pour faire caissier, tout le monde s'en fout... Chouette, maintenant que tu es pris, à toi le bonheur de pouvoir vendre des sandwiches, de passer des heures à nettoyer un sol, ou calmer des mômes qui piaillent des chansons plus débiles les unes que les autres pour les plus chanceux, de toute façon, quoi que tu fasses, tu t'emmerderas. C'est le principe d'un job d'été, pendant que certains partent au soleil, toi, tu restes, et tu t'emmerdes. Mouahah, attends bien sagement ta revanche, lorsque toi, oui toi, tu seras payé ! Simon.

↑ **No Comment** > N° 22, MAI 2007, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ CŒUR, TOURCOING (59)



Le Biface • n° 19



Journal frappé • n° 38



Musset Planet • n° 17



No Comment • n° 22

« Je t'aime, moi non plus » : les rapports profs-élèves à la loupe



Perles de profs

IN...CITATIONS

«Être prof, c'est bien comme métier ! On peut sublimer beaucoup de pèlions: le sadisme, par exemple...», citation d'un prof de philo après un DS.

Math. : « Dans le copiage, il y en a un qui donne plus que l'autre. Mais on n'est pas dans une relation amoureuse, donc il y a un problème ! »

↑ **L'Œil du dragon** > N°31, DÉC. 2006, LYCÉE EDOUARD HERRIOT, LYON (69)

NOS AMIS LES PROFS ...

Toi aussi, note tes phrases choc des profs ou une de leurs blagues et fais nous les parvenir pour qu'on les publie dans le prochain journal !

« Un jour je vais faire un bêtisier de toutes vos âneries pour le journal du lycée. » Mme Monteret.

↑ **Hum** > N° 1, JANVIER 2007, LYCÉE GASTON FÉBUS, ORTHEZ (64)

PAROLES DE PROFS

«Yen a aucun qui a suivi le cours... Même pas moi... » Monsieur Intérêt.
« Au moment où on aurait dû l'arrêter, il a été suicidé »
Madame Aispiklafranceveriwel

↑ **Le Fruit des Fendus** > N°39, MAI 07, LYCÉE MICHELET, MARSEILLE (13)

Coquillettes

M. Vandal : «Je propose que tu fasses une certaine forme de ramadan : ne pas dire de bêtises du matin au soir.»

↑ **No Comment** > N°21, FÉVRIER 2007, LYCÉE DU SACRÉ-CŒUR DE TOURCOING, (59)

LES PROFS, CES GRANDS MAMMIFÈRES INCOMPRIS...

Après avoir décortiqué nos propres comportements et ceux de nos compatriotes, nous avons décidé de laisser les élèves en paix et de nous en prendre aux profs. [...]

L'EXALTE. Il aime la matière qu'il enseigne, il l'aime passionnément... Cet amour fou, étrange et incompris, l'a forcé à se tourner vers les métiers de l'éducation (son amour n'en demeurant pas moins incompris !). Lorsque l'heure de son cours démarre, il ne voit plus le temps passer. Il ne se rend pas compte des activités diverses et variées de ses élèves (rattrapage d'heures de sommeil ratées et accumulées) débat politique agité et passionné, remaquillage ou épilation du sourcil droit, bombardement stratégique d'autres

élèves avec toutes sortes de projectiles incongrus...). Très bavard, il raconte sa vie et s'emporte sur tous les sujets se rapportant de près ou de loin à sa discipline. S'asseyant sur la table, regardant intensément son auditoire (nous autres, pauvres victimes), les yeux brillants de plaisir, il nous commente un document ou relate une anecdote. Il parle avec les mains, se félicitant de l'efficacité de son entreprise. [...] L'exalté a [...] la fâcheuse habitude de ne pas entendre la sonnerie, continuant sur sa lancée comme si de rien n'était, jusqu'à ce qu'un des élèves, réveillé par le brouhaha montant du couloir, se décide à lui lancer la fameuse phrase : « Excusez-moi m'sieur, ça n'a pas sonné ? »... Léa Bouaoua, Julien L'Esprit, Claire Gil

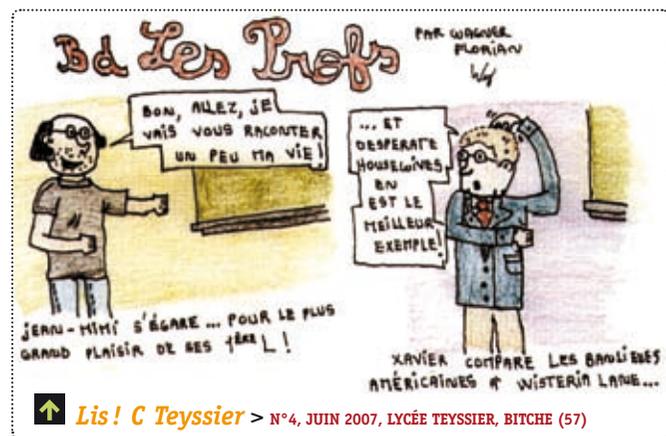
↑ **New wesh** > N° 2, AVRIL 2007, LYCÉE SAINT-EXUPÉRY, MARSEILLE (13)

On a la vocation... ou on l'a PAS...

[...] On a tous dans nos mémoires le souvenir d'un professeur, d'un instituteur qui a su y arriver. Seulement, quand un professeur part battu d'avance avec, dès la rentrée un regard négatif sur sa classe, expliquez-moi comment motiver les élèves ? Comment leur permettre de progresser ? Ce petit billet d'humeur lié à des tensions vécues récemment en classe n'est pas une critique en règle des professeurs. Car heureusement la majo-

rité sait très bien remplir sa mission de transmission du savoir... Il y'en a juste quelques uns qui se distinguent dans le sens contraire [...]. Le problème c'est que cela ne doit pas être une fatalité car l'enjeu c'est de permettre aux jeunes de réussir leur parcours scolaire. Le lycée, c'est une étape essentielle pour notre avenir. Je pars du principe que, si on prend la peine de se lever tous les matins pour aller au lycée, c'est qu'il y'a un grain d'envie de réussir. [...]

Sans vous, nous n'avons rien, pas d'accès à la connaissance. Ma vision du professeur serait celle d'un beau métier, d'une ambition qu'on construit au fil des expériences avec pour but de rendre le savoir plus accessible. Et pas l'impression d'un duel avec une classe. Bien sûr, peut-être que pour certains ce n'est pas l'aboutissement d'une vocation, mais le sens des responsabilités devrait l'emporter car c'est notre avenir qui se joue... Asmahan



↑ **Lis! C Teyssier** > N°4, JUIN 2007, LYCÉE TEYSSIER, BITCHE (57)

INTERVIEW d'une jeune Finlandaise

Nous avons choisi d'interviewer Katarina, une jeune Finlandaise de 17ans, qui est en 1^e L [...]

Au niveau du lycée, y a t-il de grosses différences?
Oui, il y en a beaucoup. [...] Et puis les rapports entre élèves et professeurs sont totalement différents en Finlande. Je veux dire que là-bas, le prof est plus un ami qu'un dictateur qui sait tout et qu'il faut surtout pas remettre en question.

Mais comment font alors les professeurs pour se faire respecter ?

En Finlande, les gens ne se croient pas supérieurs les uns des autres...les élèves ne cherchent pas à être rebelles. Il suffit de respecter nos professeurs pour qu'ils nous respectent à leur tour.

↑ **Le P'tit Jules** > N° 6, JANVIER 2007, LYCÉE JULES VERNE, NANTES (44)

Professeurs/élèves Qu'en est-il vraiment ?

L'autre fois il m'est arrivé un truc incroyable, quelque chose que jamais je n'aurais pu imaginer... Figurez-vous que j'étais en train de faire mes courses et là j'ai croisé un visage qui ne m'était pas inconnu. Après des minutes interminables à me demander qui cela pouvait bien être, j'ai reconnu cette personne et je l'ai enfin reconnue...ses mocassins noirs cirés avec soin, une allure distinguée et un parfum très odorant ; c'était mon ancien professeur de français. Mais là ne s'arrête pas mon histoire ; en effet ce qui m'étonna d'autant plus c'est lorsque je vis ce qu'il tenait dans sa main: du papier toilette par rouleaux de 12. Ce fut LE choc de ma vie. Les professeurs iraient donc aux toilettes ? noooooon comment est-ce possible ? [...] Lorsque nous sommes hors cercle scolaire, cela est bien différent. [...] Par exemple, entrez dans une cafétéria et, à votre grand étonnement, un élève et un professeur font preuve d'humanité ; les professeurs ne sont plus les robots qu'ils semblaient être il y a à peine quelques minutes et les élèves ne sont plus les petits démons qui favorisent la discorde. L'élève et le professeur parlent ensemble, oui, c'est possible ! Alors, sortons de nos préjugés et osons penser que chacun est à la base un humain et que nous avons une vie en dehors des cours. Anthony L, TL

↑ **Charivari** > N° 2, DÉC. 06, LYCÉE RENÉ CHAR, AVIGNON (84)

↑ **Les Canards Déchainés** > N°5, OCT. 06, LYC. A. CAMUS, NANTES (44)



Les Canards Déchainés
n° 5



Charivari n° 2



Les Fruits Défendus
n° 39



Lis! C Teyssier n° 4

« Indigènes ». Quand l'actualité refait l'Histoire, les lycéens rebondissent

Indigènes : Les oubliés de l'Histoire

Ce film ressemble à tous ces films évoquant la deuxième Guerre Mondiale : des lieux qui rappellent les grandes batailles qui ont marqué la libération de l'Europe, des soldats braves qui font leur devoir envers leur patrie et qui libèrent le vieux continent, des morts dont le souvenir devient de plus en plus lointain et se réfugie dans les tableaux statistiques de quelques manuels. Sauf que les héros de cette histoire, Saïd, Messaoud, Yassir, le caporal Abdelcader, ne sont ni Anglais, ni Américains mais quelques-uns de ces soldats « indigènes » qui ont été recrutés par milliers dans les colonies pour servir la France Libre du Général de Gaulle. Ces soldats de « la plus grande France », comme on disait à l'époque, sont les grands oubliés de la victoire. En effet, victimes de discriminations de la part de l'institution militaire qui les maintient dans une situation d'infériorité par rapport à leurs frères d'arme français, au lendemain de la guerre, ces bataillons venus d'Afrique ou d'Indochine sont oubliés. On préfère en effet à partir de 1945 construire une mémoire collective qui privilégie la bravoure de la 2^e division blindée du Général Leclerc ou des GI's américains.

Hiatus

Paroles d'élèves

« Au collège, on apprend que les races n'existent pas sauf pour les animaux. Le saviez-vous : le bichon maltais n'appartient pas à la même race que le fox-terrier. Pas de race chez les hommes mais un genre composé d'êtres humains différents les uns des autres », nous rappelle Bastien.

« Ce film retrace l'injustice des pensions toujours pas versées, de l'absence de promotion pour ces Marocains condamnés à obéir aux ordres parce que l'Armée française considère qu'ils ne peuvent commander, injustice dont sont victimes ces « étrangers » envoyés en première ligne parce que leur vie vaut moins que celle d'un blanc !! Je rêve ! » Laura.

« Il y a un prof au lycée qui nous l'a déconseillé. Dommage, car ce film nettoie l'ignorance au « Karcher », et il me semble que quand on admet qu'on ne sait pas tout et qu'on peut se tromper, on a moins peur des élèves, de l'Histoire, des histoires et on arrive à relativiser. Difficile en 2006 de nous convertir massivement au gaullisme. » Le soldat-élève inconnu.

↑ **Hiatus** > N° 4, NOVEMBRE 2006, LYCÉE E. ROSTAND, LUCHON (31)

Il est bien triste d'attendre un film pour réveiller les esprits sur l'histoire, même si je connaissais aussi comme sûrement beaucoup de gens, très mal cet épisode. Mais le cinéma c'est aussi cela. Il sert autant au divertissement qu'à relater ce genre de faits, à dénoncer, à éclairer les choses, à adopter une forme revendicative, tout comme les livres ou la musique. [...] Ce sont les vétérans, les éternels insatisfaits, les vieux, les jeunes, la France c'est nous. [...]

↑ **L'Écho des Fauré** > N° 1, OCTOBRE 2006, LYCÉE GABRIEL FAURÉ, PARIS 13^e (75)

CRITIQUES

Par les élèves de 2ET1 : extraits de critiques personnelles d'élèves à propos du film.

« Ce film n'a su que rouvrir d'anciennes blessures et créer des polémiques. » ; « Le film est trop axé sur les soldats maghrébins en faisant pratiquement abstraction des autres combattants « indigènes » comme les Sénégalais. « Ce film ne reflète pas d'autres faits essentiels et dramatiques concernant les soldats « indigènes » comme les nombreux massacres dont ils ont été victimes après la guerre au moment de réclamer leurs droits et récompenses (comme au Sénégal ou à Sétif, en Algérie) » ; « Ce film est à voir au moins une fois pour la leçon qu'il nous donne, mais par son manque d'action et des scènes parfois pas très bien réalisées, il devient long et lourd malgré la musique envoûtante et attachante. » ; « Ce film est tout de même très caricatural, il montre trop les « indigènes » comme des héros et même si c'est vrai qu'ils ont contribué à la libération de la France, il faut relativiser car tous n'étaient pas des héros que ce soit du côté « français » ou du côté « indigènes », il y avait des lâches comme pour chaque guerre. »

↑ **Le Petit Prouvé** > N° 2, JANV. 2007, LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN PROUVÉ, NANCY (54)

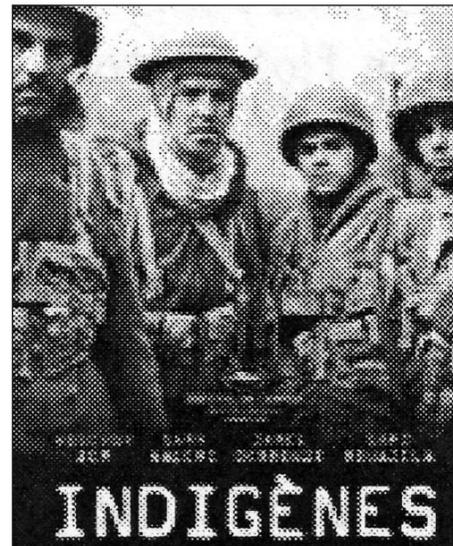
L'automne du cinéma

Depuis la rentrée, les films pleuvent comme les feuilles tombent des arbres.

Comédie, film d'horreur, d'action: quels sont les films qui vous ont plu depuis septembre ?

D'après le sondage réalisé, auprès de 56 personnes du lycée*, c'est « Indigènes », prix d'interprétation masculine à Cannes pour l'ensemble de ses interprètes, réalisé par Rachid Bouchareb, que vous avez préféré avec plus de 12 % des voix.

↑ **Le Poinca** > N° 62, DÉCEMBRE 2006, LYCÉE HENRI POINCARÉ, NANCY (54)



INTERVIEW

L'INNO : pensez-vous que le film reflète la société ? (lors de la seconde guerre mondiale et de nos jours)

Mr HAMIDI (professeur de philosophie): « Je pense que c'est un film simple, que l'on pourrait associer aux films américains, de par son côté émouvant, historique et manichéen. Il y a un lien entre le passé (la guerre) et le présent. N'oublions pas que de nos jours, la réalité de la guerre est occultée. Ce film, et tout ce qui l'entoure, peut contenir des erreurs, notamment du côté de l'armée africaine, dont les soldats étaient pour la plupart des professionnels, engagés volontairement, non pas par patriotisme, mais par besoin. Ce qui n'excuse en rien le racisme très présent à l'époque dans les troupes!

En ce qui concerne les acteurs du film, et ce qu'ils ont dit, je pense que Monsieur Jamel Debbouze est un homme réfléchi, qui comprend et sait de quoi il parle. Son jugement est très rationnel. Ce qui n'est pas le cas de Samy Naceri qui confond film et réalité. Ce n'est pas lui mais ses ancêtres qui ont fait cette guerre. En conclusion, ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que TOUS les combattants méritent un hommage. Quelles que soient leurs origines et leurs milieux. Chaque homme vaut ce qu'il vaut. »

↑ **L'Innommable** > N° 42, OCTOBRE 2006, LYCÉE CAMILLE VERNET, VALENCE (26)

INDIGÈNES

[...] Cette France qui refuse des logements pour les noirs, qui expulse les immigrés, ce pays adepte de la langue de bois se retrouve confronté à une réalité qu'elle avait oubliée. Alors soixante ans plus tard, elle décide de rendre hommage à ces soldats dont la grande majorité sera restée sur les champs de bataille. Le racisme prend bien des facettes dans notre société. Et avoir oublié ces héros en est la preuve la plus flagrante. [...] C.Chabian

↑ **L'Écho des Fauré** > N° 1, OCTOBRE 2006, LYCÉE GABRIEL FAURÉ, PARIS 13^e (75)



L'Écho des Fauré • n° 1



Hiatus • n° 4



Le Petit Prouvé • n° 2



L'Innommable • n° 42



À la batterie

« Après les cours je peux me détendre à l'aide de mon instrument. Quand je joue je me libère l'esprit, je me défoule. Ça m'apporte du bien-être. »

↑ **Autograph'** > N° 3, DÉC. 2006, LYCÉE DES MÉTIERS, CHALON SUR SAÔNE (71)



L'Acid • n° 14

INTERVIEW

[...] « Je m'appelle Bertrand, je vais avoir 18 ans le 15 juillet, je fais du rap et du slam. Mon nom de scène est B-ICE: avec B comme Bertrand et ICE comme ma couleur de peau et ma manière d'être avec les gens. [...] Du point de vue des textes, je me sens proche de La Rumeur et d'Akhenaton. Et du point de vue musical du rap, je me sens proche d'HAVOC du groupe Mobb pour ces instruments sombres. J'ai toujours été touché par la musique, et là je ne parle pas d'un style en particulier. Petit j'écoutais The Doors et The Beatles. Quand je suis rentré en 6^e, j'ai commencé à écouter du rap puis à écrire dans mon coin... Je suis en 1^{re} L ; je pense que c'est en rapport avec la musique, du moins avec l'écriture. En L tu studies pas mal de textes et on te pousse à réfléchir donc je pense que ça facilite la création artistique dans tous les domaines. Je n'ai pas tellement envie de me faire connaître, je préfère continuer à faire partager ma musique à mes proches. Je trouve que c'est une très bonne chose [plus de concert au lycée, *ndlr*] car ça permet à des gens de s'exprimer. Concernant tel style de musique, je n'ai pas d'avis particulier car j'estime que la musique est universelle. » [...]



Autograph • n° 3



Les Canards Déchainés • n° 7



Le Sincère nain • n° 2

↑ **Le Sincère nain** > N° 2, MAI 2007, LYCÉE SAINT SERVIN, TOULOUSE (31)

NICOLAS: un surveillant investi dans la vie du lycée

Un projet qui rapproche les hommes. Nicolas, surveillant au lycée, participe à l'ouverture d'esprit des élèves dans le cadre de l'école ouverte. Quel est son objectif? Apprendre aux élèves la tolérance et le respect par le biais de la musique. Il paraît qu'elle adoucit les mœurs! Apprendre à écouter et ne pas juger les autres, aider les élèves à avoir un projet commun et progresser ensemble, telle est la devise de cette initiative. (...) Dynamique et motivé, il n'hésite pas à nous dire: « j'ai choisi la musique parce que j'adore ça et que depuis que je suis enfant c'est mon passe temps. La musique a pour vertu de rapprocher les hommes, c'est un langage universel. » Une organisation bien réglée. Chaque mercredi après-midi, la musique est au cœur d'un atelier, qui regroupe une dizaine d'élèves. (...) Le souhait de Nicolas. En conduisant ces activités, Nicolas espère faire passer de bons moments aux lycéens. Son objectif est de montrer que l'école n'est pas seulement un lieu où sont dispensés des cours, mais aussi un milieu éducatif où des personnes de goûts différents peuvent partager et faire partager leurs émotions. **Bouri Naila.**

↑ **Une vie lycéenne** > N° 2, MARS 2007, LYCÉE PROF. RÉGIONAL GAMBETTA, AIX-EN-PROVENCE (13)

→ **L'Acid** > N° 14, NOVEMBRE 2006, LYCÉE PIERRE CORNEILLE, LA CELLE SAINT CLOUD, (78)

Ce qui les fait vibrer

DAVID: LA BASSE... ET LES RED HOT

David Josserand, élève de Terminale Bac Pro exploitation des transports [...].

Comment t'es venue cette passion?

Dès l'âge de 12 ans, je me suis intéressé aux Red Hot. C'est le slap qui a tout déclenché.

Le slap ?

C'est le *frappé* des cordes mi la et le *tiré* de ré sol, que seule une basse peut réaliser. Pour moi, le son de la basse est chaleureux, rond. C'est un instrument complémentaire de la batterie et vice versa. En général dans les groupes, les bassistes sont des bêtes de scène. Ils font des solos impressionnants, ce qui leur confère une admiration particulière du public par rapport aux autres membres du groupe.

D'après toi, quelles sont les qualités d'un bassiste ?

Il faut avoir surtout du charisme, de la patience et des bons doigts ! La basse a des cordes en métal plus grosses que des cordes de guitare, comme des ressorts, ce qui donne la rondeur du son et la corne aux doigts des musiciens!

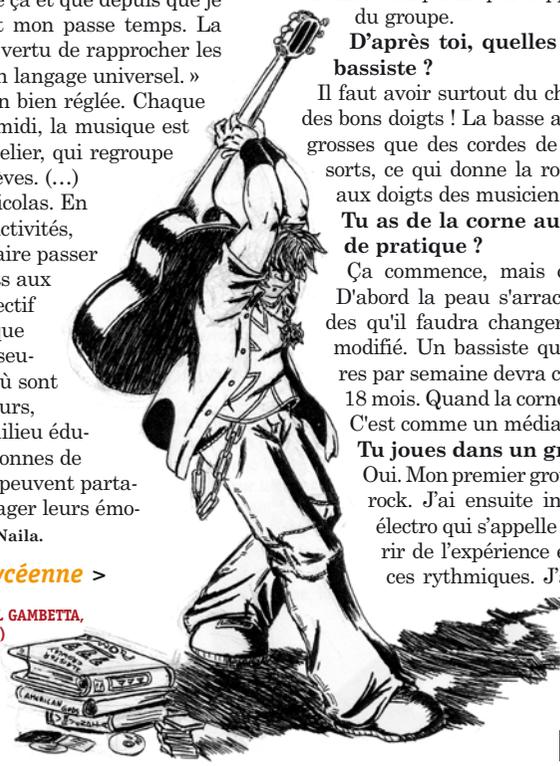
Tu as de la corne aux doigts après 18 mois de pratique ?

Ça commence, mais c'est tout un processus ! D'abord la peau s'arrache... et reste sur les cordes qu'il faudra changer dès que le son en sera modifié. Un bassiste qui joue une dizaine d'heures par semaine devra changer les cordes tous les 18 mois. Quand la corne s'installe, on joue mieux. C'est comme un médiateur pour une guitare.

Tu joues dans un groupe ?

Oui. Mon premier groupe était *Fahrenheit*, style rock. J'ai ensuite intégré un groupe de Dub électro qui s'appelle *Gayamafaya*, pour acquérir de l'expérience et varier mes connaissances rythmiques. J'aimerais ensuite intégrer un groupe de jazz car il y a de la contrebasse et les rythmiques sont assez difficiles.

Interview : Renée Pinelli



UN CLUB MUSIQUE ?

Musique

Salut à tous les musicos ! [...] Eh oui, vous ne le savez pas forcément, mais notre petit lycée cache bien des talents !

Nous avons interrogé parmi eux Maurioio, élève en 1L., conscientes que nos articles sont souvent plus axés musique « Rock », soucieuses de satisfaire tout le monde ainsi que de laisser la parole aux camusiens !

Quels genres de musiques écoutes-tu majoritairement et dans quel style composes-tu ?

J'écoute surtout de la Dance/Soul, musique en provenance des îles (Caraïbes, Jamaïque...), parce qu'elle dégage une sensation de chaleur et donne envie de danser...

Mais je ne compose pour le moment pas vraiment dans ce style car je ne pense pas avoir d'aptitudes dans le domaine du chant pour « balancer le flow » [comprenez « donner un bon rythme »] mais plutôt du Rap US en anglais et espagnol, même si je suis influencé par la Dance/Soul et envisage d'en faire peut-être par la suite et plus particulièrement de la Soca (plus hispanique).

Depuis combien de temps composes-tu ?

Depuis environ trois ans, mais vraiment que depuis cette année.

Est-ce simplement pour

le plaisir ou aussi dans une autre optique (projets futurs...)?

Pour le moment, je ressens une sorte d'« osmose parfaite » avec le son, avec les sentiments qu'il crée. Mais après le BAC, j'aimerais aller aux Etats-Unis (à New York ou à Washington), où j'ai d'ailleurs déjà un contact, « Wasbee ».

Dans tes chansons, que crées-tu toi-même ?

En ce moment, je ne m'occupe que des paroles, étant donné que j'ai un producteur, mais j'ai à mon actif une trentaine d'instrumentales qui vont peut-être être remasterisées.

Où en es-tu actuellement ?

J'élabore la maquette d'un album qui devrait être prêt à la fin de l'année [...] As-tu déjà donné des concerts et en prévois-tu? Oui, j'ai donné un petit concert l'année dernière dans mon ancien lycée, je vais peut-être aussi participer au festival « Ramdam » et je prévois de chanter au festival du lycée sous mon nom de scène : Z-Fleeting.

Pour finir, as-tu un message et faire passer aux élèves du lycée ?

Oui ! Soyez plus ouverts aux autres, aux différents styles !

Par Ania et Laura F.

↑ **Les Canards Déchainés** > N° 7, MARS 2007, LYCÉE ALBERT CAMUS, NANTES (44)